

Le magazine pour partager nos aventures spéléo

LA GAZETTE DU DY

EDITO p.3

Fiches d'équipements
Du Gard et de L'Ain

page 28

Zoom sur le Spéléo
Secours Français

Page 34

Numéro 16

Déc 23 - Fév 24

LE SOMMAIRE

Édito	p.3
La vie du GSDy	p.4
Les dates à retenir	p.7
Les comptes rendus de sorties	p.8
Les fiches d'équipements	p.28
Grotte Moilda – Ain	
Gouffre Vincent – Ain	
Aven des Pèbres – Gard	
Aven du Point G – Gard	
Zoom sur le SSF	p.34



Fédération Française
de Spéléologie



Chargé de publication : Christophe CHATELET

Contact publication : gazettedudy@gsdy.fr

speleodardilly.fr

Parution – Mai 2024

Photo de couverture – Gouffre de Rochance – LE FAYS (01) © Thibaut BONNART

EDITO

Nous entrons dans le printemps et il est l'heure de découvrir cette nouvelle gazette. L'occasion de se plonger de nouveau dans les souvenirs de fin d'année du club.

Une fin d'année 2023 et un début d'année 2024 riches en évènements et en sorties.



Quentin SAUNIER à l'Aven du Point G dans le Gard (30) - © Arnaud POUJADE

Dans ce numéro vous découvrirez notamment la progression d'Agathe FLAVIANO accompagnée de ses collègues de promotion qui continuent leur travail dans de nombreuses cavités pour gagner en pratique et cocher des croix pour valider la liste complémentaire du DEJEPS.

Dans la dynamique de formation des membres du club, vous pourrez lire leurs aventures. Stéphane, qui prépare l'initiateur et Bertrand qui a pu profiter d'un stage photo. Agathe, Thibaut et Poupou qui ont participé à une formation du SSF 69. A ce titre, vous trouverez dans ce numéro un article présentant le Spéléo Secours Français.

Sur cette période se sont également déroulés la fameuse CoJ de Noël et le camp inter Ecole de Spéléo de la région AURA encadrés par des membres du GSDy. Les jeunes qui ont participé à ces évènements sont rentrés ravis. Vous retrouverez leurs périples sous terre dans la partie des comptes-rendus.

Nous vous souhaitons à tous une très bonne lecture.

Christophe CHATELET

LA VIE DU GSDy

Le Repas de Noel



Le 20 décembre, le club fête Noël entouré de ses adhérents. Le rendez-vous est fixé vers 19h00 chez Rémi. Les connaisseurs trouveront directement sa maison et d'autres passeront par la sonnette du voisin !

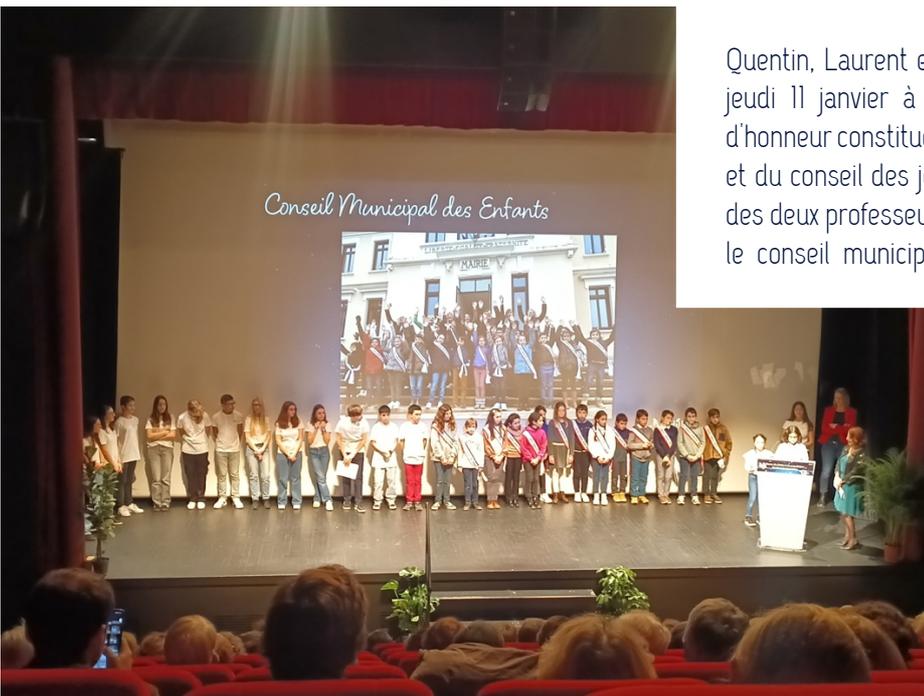
A cette occasion le club offre l'apérol spritz, ce qui ouvre les débuts des festivités. Treize pour une table de douze : on se tient chaud. Bertrand s'excuse par téléphone il ne s'est pas réveillé (travail de nuit) et ne viendra pas. La commission intendance du club a

concocté un bon repas : Huîtres, coquilles Saint Jacques, civet de sanglier cuisiné pendant deux jours par Christophe B. (mention très bien) accompagné de haricots verts, gratin dauphinois et des spätzles. Le tout bien arrosé de bons vins. Papillotes, clémentines et une tarte Tatin de Valérie (excellente) ont terminé cette belle soirée. Bonne ambiance mais le lendemain, c'est "fête à bras" et les départs s'échelonnent de 23h à 2h du matin.



© Christophe CHATELET

Les vœux du Maire de Dardilly



Le conseil des jeunes et le conseil municipal des enfants - © Arnaud POUJADE

Quentin, Laurent et Poupou se sont rendus aux vœux du Maire jeudi 11 janvier à l'Aqueduc. L'accueil s'est fait par une haie d'honneur constituée d'élu(e)s et du conseil municipal des enfants et du conseil des jeunes. La cérémonie a débuté par un concert des deux professeurs de musique de la commune. Mme le Maire, le conseil municipal des enfants et le conseil des jeunes ont ensuite fait le bilan de leurs actions. Ils ont ensuite présenté leurs vœux de Bonne Année et ont remercié chaleureusement les membres associatifs et plus particulièrement les présidents pour leur présence. L'évènement s'est conclu par un superbe spectacle de l'école de danse de Dardilly et la soirée s'est poursuivie autour d'un cocktail organisé par l'Ecole Hôtelière Rabelais qui est située sur la commune.

Week end de formation photo pour Bertrand

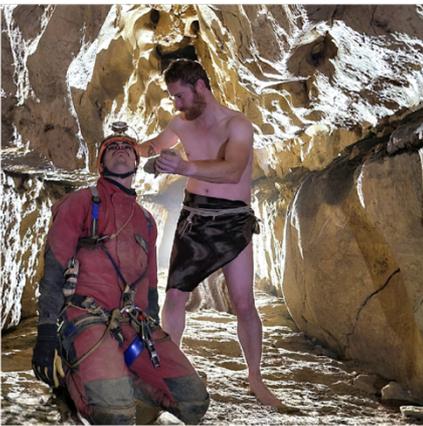


Le week-end du 2 et 3 décembre Bertrand a participé à un stage photo fédéral financé à 50 % par le club et organisé par l'USAN / LIGES à Montrond le Château (25). Serge Caillaux, Romain Vénot et Guy Décrease étaient présents pour encadrer ce stage.

Le stage a débuté avec une présentation théorique de la photo souterraine et de la technique de light painting.

Le matin, les différents groupes sont constitués en fonction des attentes de chacun. Pour Bertrand, cela sera « les Cavottes » avec Olivier en coach photo smartphone et Théo et Julien en mannequins ! Serge Caillaux et son stagiaire seront là également pour travailler au reflex avec flash.

Olivier fait découvrir le potentiel insoupçonné du Samsung S20 de Bertrand, bien aidé par deux puissantes lampes frontales. Différentes mises en scène sont réalisées toute la matinée. Sur le chemin du retour, un crochet est fait par la fameuse salle « Secreteketoulemonkonnai des fleurs de gypse », avec là encore une mini séance photo ! Le soir un débriefing commun est fait. Très instructif sur toutes les réalisations



et certaines mises en scène sont bluffantes. Le dimanche, direction le gouffre de Rappant avec Nath Witt et Romain Vénot. La cavité est petite mais très concrétionnée, bon plan pour faire de belles photos ! Comme tout bon stage, cela se finit avec le nettoyage du gîte et les aurevoirs.

Week-end de formation aux secours

Après un très long trajet à cause des blocus des autoroutes par les agriculteurs, Agathe, Thibaut et Poupou arrivent enfin au gîte du CESAME à Vallon Pont d'Arc (07) le vendredi soir pour la traditionnelle formation de Fin De Semaine (FDS) organisée par le SSF 69, les 3 et 4 février. Nous avons covoyagé avec Mahiedine des Troglo et Carx des Vulcains.

Nous sommes bien moins nombreux que prévu car, à l'exception de Julien, ex GSDy, l'ensemble du SCV a déclaré forfait pour une maladie collective suite à leur précédent week-end d'Assemblée Générale.

Les participants sont donc : Poupou, Agathe, Estelle, Thibaut pour le GSDy, Antoine Aigueperse, Romain Roure, Guillemette et Guillaume Cerdan, Frédéric Delègue, Félix Renaud, Stéphane Kanschine pour les Vulcains, Carlos Placido d'URSUS, Thomas Bonnard des Dolomites, Hélène Mathias, Mathieu Tudisco, Alban Seguinot, Mahieddine Bourekoum des Troglodytes, Julien Mazaud du SCV et Guillaume Barjon, dit Doudou, en cuisine.

Nous débutons à 9h à la grotte de Cayre Crêt. Deux équipes se forment autour d'une question : t'es confirmé ou t'es pas confirmé ? Il y a donc 4 néophytes, dont Thibaut et Estelle, divisés en 2 groupes encadrés par Antoine et Guillaume, dit Ourson. L'objectif est d'apprendre les bases du secours pour évacuer une civière à travers des balanciers pour monter les puits, des tractions sur poulies pour tirer la civière et des freins de charge pour la retenir...



Les autres sauveteurs sont encadrés par Romain et Thomas. L'objectif est de réviser l'ensemble des techniques acquises en équipant la cavité pour l'évacuation d'une civière de l'entrée côté route vers la sortie côté plateau.

Romain fait un petit tour dans la civière ! Il simule une blessure à la jambe droite et ne peut ressortir tout seul. Heureusement, une belle équipe est là pour l'aider. Quelques frayeurs néanmoins, en entendant les sauveteurs prononcer des paroles du type « attention les mousquetons travaillent mal » ou encore « attends je ferme la virole ». Mais avant tout, une véritable envie de se donner pour le sortir ! S'en suit un débriefing au CESAME pour les équipes de l'évacuation.

Pendant ce temps, Antoine et ses 4 acolytes de déséquipement patient dans la grotte et concluent finalement que personne ne reviendra et qu'il est temps de rentrer ! Pour terminer la soirée, Doudou a préparé un festin.

L'objectif de dimanche : tirer les leçons de la veille, améliorer les différents ateliers, intégrer les 4 petits nouveaux et faire en sorte que Thomas, qui s'est fait mal à l'épaule et la cuisse, puisse s'en sortir !

Rien n'est pareil et tout va mieux ! L'évacuation est fluide, beaucoup plus silencieuse que la veille, quelques couacs, mais tout ça dans la bonne humeur.

Opération réussie et terminée vers 14 h, après la mise en place de plusieurs tyroliennes, balanciers, contre-poids et différentes cordes de traction et de frein de charge. Le week-end se termine vers 16 h après avoir lavé les cordes dans l'Ardèche au niveau du CREPS car l'Ibie est à sec.

Sport en Famille

Comme à son accoutumée, notre club de spéléo participe à la manifestation municipale "Sport en Famille". C'est donc dans la bonne humeur que Marine, Poupou, Quentin et Rémi se retrouvent samedi 10 février à la SAE du gymnase Moulin Carron en début de matinée. Ils installent 3 lignes de remontée débrayables pour initier le grand public à la montée sur corde méthode spéléo. Au début, les familles ne font pas trop la différence entre le stand de l'escalade et le nôtre... puis tout s'accélère ! Marine, à l'équipement des baudriers, est bientôt débordée et n'a plus le temps de comptabiliser les participants. Rémi et Quentin assurent les montées des jeunes et de quelques adultes. Poupou gère la communication avec les parents. Mme la Maire, Rose-France Fournillon, nous rejoint sur le stand et discute longuement avec les participants. Nous finissons plus tard que les autres sports car certains jeunes adolescents, surtout des demoiselles, n'arrêtent pas de monter tant elles apprécient l'activité.

Quentin qui encadre les remontées sur corde © Arnaud POUJADE



Encadrements de séjours fédéraux par Les membres du club

La CoJ de Noël

Agathe a participé à l'encadrement du Week-end de la CoJ de Noël qui s'est déroulé du 4 au 6 janvier dans le Lot. Elle a accompagné les jeunes adultes dans l'Igüe de l'Aussure, l'Igüe de Gèniez et l'Igüe de Planagrèze.

La structure artificielle au CREPS



Le séjour d'hiver « Inter - EDS » organisé par Le CSR AURA

Agathe, Bertrand et Poupou ont participé à l'encadrement du séjour inter Ecole de Spéléo organisé par le CSR Auvergne Rhône-Alpes. Celui-ci s'est déroulé du 27 février au 1^{er} mars au CREPS de Vallon Pont d'Arc (07) et accueillait 11 jeunes dont Noémie, Romane, Elias et Hugo de notre club. A leur arrivée, mardi en milieu de matinée, les jeunes sont allés faire un tour sur la structure artificielle de spéléologie et préparé les kits pour l'après-midi. Nos garçons sont allés équiper la Grotte Nouvelle avec Agathe tandis que les filles sont allées à l'Aven Isa avec Poupou. Bertrand encadrait en parallèle à la Grotte de Chasserou, connue pour son crâne d'ours des cavernes... Mercredi, Noémie, Hugo et Elias sont allés à l'Aven du Marteau avec Poupou. Romane a équipé l'Aven de la Roche aux Fées II avec Bertrand, pendant qu'Agathe encadrait à l'Aven Souchon. Jeudi, Noémie et Romane ont réalisé la traversée Despeysse - St Marcel avec Agathe, pendant que les autres découvraient le réseau I de la Grotte St Marcel et ses immenses galeries. Et pour terminer le séjour, toute l'équipe a réalisé la traversée Évnt sup' de Foussoubie en sortant en falaise. Le détail des sorties est dans la partie des comptes rendus de cette Gazette. Les jeunes ont énormément apprécié le séjour, notamment pour la chaleur et la beauté des cavités, ainsi que pour les veillées, tant animées que déguisées.

Table des matières

AVEN DES MÎRES – BANON (04)	10
AVEN DES BAUDILLOUNS – CAUSSOLS (06)	10
AVEN DES BAUDILLOUNS – CAUSSOLS (06)	12
GOUFFRE DE ROCHANCE – LE FAYS (01)	13
GROTTE MOILDA – LOMPNAS (01)	14
GOUFFRE VINCENT – DORTAN (01)	14
GOUFFRE D'ANTONA – BOHAS MEYRIAT RIGNAT (01)	15
GOUFFRE VINCENT – DORTAN (01)	16
CORNELLE DE LA BAUCHE – LES PLANS D'HOTONNES (01)	17
AVEN ROCHAS – ST REMEZE (07)	17
AVEN DES PEBRES – THARAUX (30)	18
AVEN DU POINT G – ST PRIVAS DE CHAMPCLOS (30)	19
TRAVERSEE TQS / SAINTS DE GLACE – MEAUDRE (38)	20
AVEN DE LA CHEMINEE – LES VIGNES (48)	20
GROTTE DE JUJURIEUX – JUJURIEUX (01)	21
GROTTE NOUVELLE – VALLON PONT D'ARC (07)	22
AVEN ISA – VALLON PONT D'ARC (07)	22
AVEN SOUCHON – MONTCLUS (30)	23
AVEN DU MARTEAU – VALLON PONT D'ARC (07)	23
AVEN DE LA ROCHE AUX FEES 2 – VALLON PONT D'ARC (07)	24
TRAVERSEE DESPEYSSE - ST MARCEL – BIDON (07)	25
GROTTE DE ST MARCEL – BIDON (07)	25
TRAVERSEE EVEN SUP' DE FOUSSOUBIE – DIACLASE – SALAVAS (07)	26

Dates à retenir

- | | |
|---|---|
| → Du samedi 18 au Lundi 20 Mai - Congrès national | → Samedi 22 juin - Sortie club |
| → Dimanche 19 Mai - Assemblée Générale FFS | → Vendredi 28 Juin - AG et barbecue de fin d'année |
| → Dimanche 26 Mai - Ecole de spéléo | → Dimanche 7 Juillet - Ecole de Spéléo |
| → Samedi 8 et Dimanche 9 Juin - Week-end club | → Du Lundi 19 au vendredi 23 Juillet - Séjour inter EDS |
| " Grand Aven du Mont Marcou " | → Du 20 Juillet au 10 Août - CAMP BERGER |



NOUS 23 SORTIES

Découvre dans ce nouveau numéro trimestriel, nos comptes-rendus de sorties spéléo à travers les pages suivantes. Du séjour inter Ecole de Spéléo en passant par nos sorties club et les sorties d'Agathe, nous te souhaitons une bonne lecture.



2/12

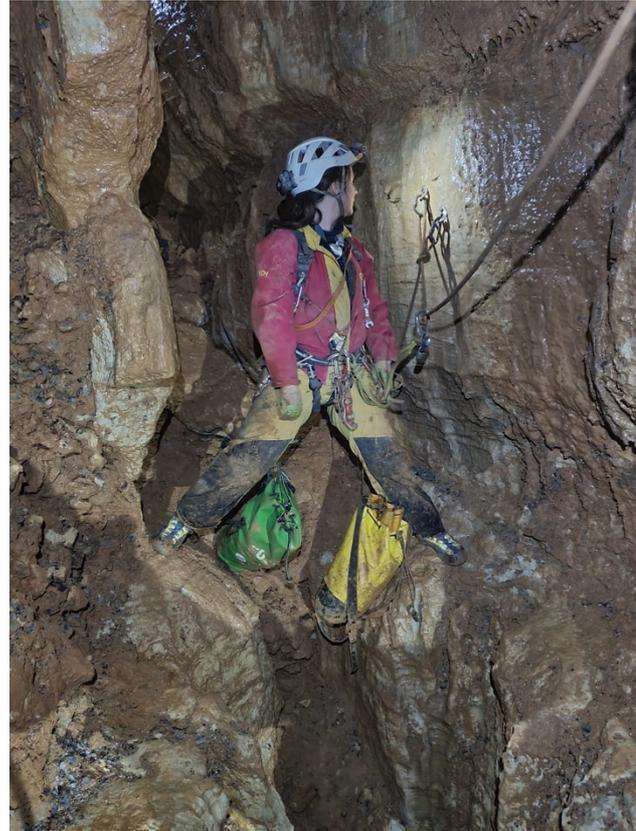
AVEN DES MÛRES - BANON (04)

TPST : 14 h 00

Agathe + Gwladys, Léo, Arno, Oliv, Niels
et Anne

Rédigé par Agathe

Agathe FLAVIANO à l'Aven des Mûres



Lors de notre précédente session à l'aven des Mûres, nous nous étions arrêtés à la côte - 185 m. L'objectif est aujourd'hui : aller toucher le fond à - 400 m. La cavité est toujours étroite et boueuse. Le boyau à - 80 m est toujours aussi "sympa". Nous avons prévu de mettre des tiges de fer à béton pour faciliter la remontée du R2 après le ramping mais ceux-ci sont restés bien sagement à côté de la voiture. Le départ du P20 parpîne toujours autant malgré les gros blocs que Gwladys a fait tomber lorsqu'elle a purgé le puits. Pendant que Gwladys équipe, Oliv pose un spit au R4. Les points de la main courante sont à rajouter. Commence alors une partie de boules de glaise qui durera tout le long de la sortie. C'est vrai que la cavité n'est pas assez crade. Il faut se salir un peu plus histoire de dire qu'on a vraiment été sous terre.

Arrivés à - 185 m la progression continue dans un joli méandre assez appréciable malgré la boue omniprésente, quelques étroitures et cette foutue bataille de boue qui continue. Léo prend la suite de l'équipement. On s'arrêtera peu avant le P60. Une partie des kits est restée - 185 m et nous n'avons plus de spits pour continuer à équiper. C'est parti pour la remontée... Les bloqueurs ne tiennent pas sur les cordes malgré les nombreux nettoyages. C'est terrible et quelle perte d'énergie. Le casque de Gwladys fait un joli vol dans la première tirée du P50 et des cailloux et silex volent. Avec Gwladys, on galère clairement et on se dit que c'est bien la dernière fois qu'on vient aux Mûres... Du moins, il va nous falloir un certain temps pour oublier ! Vivement la surface !

Cela dit, pas de regrets, c'était encore une sacrée aventure avec les copains !!!
Merci à Anne pour l'accueil dans sa colocation après la sortie.

5/12

AVEN DES BAUDILLOUNS - CAUSSOLS (06)

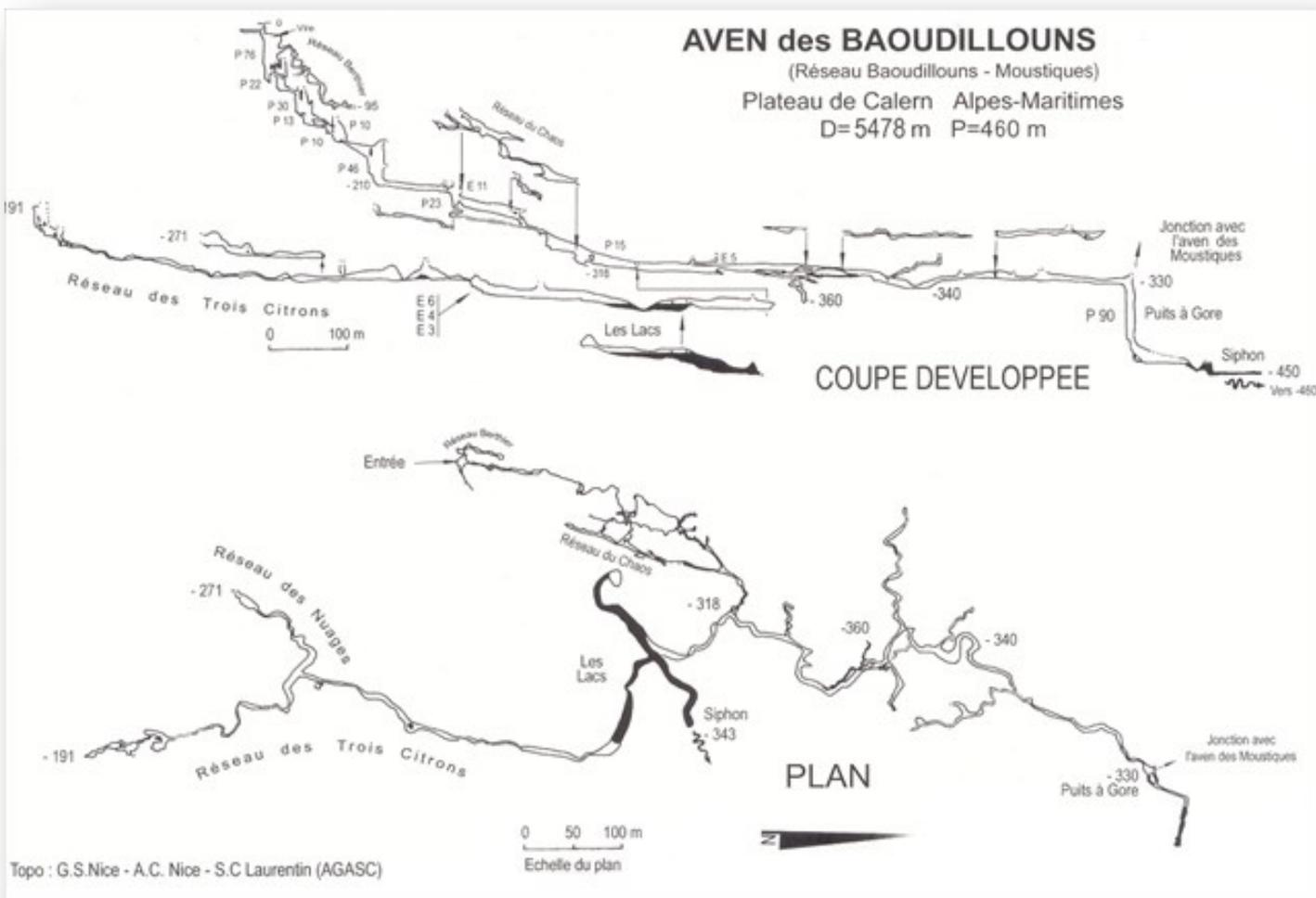
TPST : 15 h 00

Agathe + Thibaud, Thomas, Lukas,
Tristan et Antoine
Rédigé par Agathe

Le périple continue. Le dimanche soir, je rejoins Thib à sa colocation à Vallauris. La journée du lundi est consacrée à la préparation de la sortie du lendemain. Faire les courses, faire à manger, acheter des chaînes car de la neige est annoncée à Caussols. On prépare 7 des 9 kits de matériels + les kits bouffe. Nous aurons 12 kits au total avec le perforateur et nous sommes 6. En montant à Caussols, on s'arrête chez Michel, "vieux" spéléologue du coin. Il nous briefe sur la cavité.

Au matin de la sortie, la neige est là et il faut chaîner pour monter jusqu'à l'observatoire. Lukas se lance dans l'équipement du puits d'entrée à 10 h. Je prends la suite et équipe les 2 puits suivants où les têtes de puits sont vraiment étroites et merdiques. S'ensuit le méandre glissant après les puits du sommeil. Je galère et me coince avec le kit. À ce moment-là, la gravité est avec moi mais je me dis qu'avec la fatigue, jamais je ne serai en état de remonter toutes ces étroitures. Nous sommes tous du même avis.

Il se trouve qu'au sommet du puits à Gore, il y a un réseau remontant : le Nrelhac. Les cordes sont équipées en fixe ce qui peut nous permettre de rejoindre la surface avec une centaine de mètres de dénivelé en moins que les Baoudillouins. Si jamais c'est trop la merde, on a cette échappatoire. La descente se poursuit... Méandre humide, réseau du Chaos, le collecteur, les vasques où je me mouille jusqu'à la culotte et enfin le puits à Gore. Il est déjà 20 h et j'ai qu'une envie : ressortir... Mais on est là pour cocher et l'objectif est le bas du P90. Thib se lance dans l'équipement du puits à Gore. Il prend la douche et se rend compte qu'il faut tout rééquiper. A 21 h 30, arrêt des jeux ! On décide d'abandonner et de remonter. Tant pis, on viendra déséquiper jeudi et on aura 4 kits en moins. La montée du Nrelhac se fait très bien. Bien qu'elle nous paraît longue, il n'y a pas d'étréouiture. Nous retrouvons le plateau enneigé à 1 h du matin. Il nous reste 40 minutes de marche pour rejoindre la voiture puis le gîte où nous attend un bon gratin de ravioles...



De gauche à droite : Thomas Barret, Lukas, Thibaud, Agathe Flaviano et Tristan



7/12

AVEN DES BAODILLOUNS - CAUSSOLS (06)

TPST : 11 h 30

Agathe + Thibaud, Tristan et Kévin
Rédigé par Agathe

Thomas BARRET devant l'entrée de la cavité



Antoine, Thomas et Lukas ne sont pas de la partie pour le déséquipement. À la place, nous gagnons Kev, super pote et tuteur de Thibaud. Nous avons 8 kits à 4 à ressortir. Ça va le faire !

9 h 15 : entrée dans le Nrehlac

9 h 30 : arrivée en haut du puits à Gore

Le collecteur se parcourt aisément. Il ne faut pas louper la petite escalade pour rejoindre le réseau du Chaos. Les gars en profitent pour aller voir les lacs un peu après la bifurcation. Tristan prend le 1er tour de déséquipement dans le réseau du Chaos. Un gros frottement sur une des verticales nous fait serrer nos sphincters. Une déviation sur un AN serait à ajouter à cet endroit. Quelques passages casse-gueules sont à noter : puits de la Boue, oppositions glissantes, vire glissante avec la vieille main courante en fixe...

13 h 30 : arrivée à l'E11 avant le méandre humide où nous cassons la croûte. On est dans le timing prévu et on

estime qu'il nous reste 6 à 7 heures pour rejoindre l'entrée des Baoudillouns. Le méandre humide se fait sans trop d'engambes. Il ne faudrait pas que cela soit plus étroit. Des petits airs du méandre d'Autrans en pire mais beaucoup moins long (seulement 100 mètres). On arrive en bas du P46 des Amonites. Je prends la suite du déséquipement. Je suis en train de démonter le frac à une quinzaine de mètres du sol quand j'entends "Attention cailloux !" suivi du bruit reconnaissable de cailloux qui tombent. J'attends... Un morceau ricoche sur ma jambe et je suis pleine de débris de pierre... Et l'odeur ! Impressionnant ! La stalagmite qui s'est dérobée sous les pieds de Tristan et a explosé en plein vol. Ouf ! Pas de bobos. Plus de peur que de mal. Je ne fais pas la maligne dans les 30 mètres plein gaz à remonter. Arrivée au bout de la main courante (où il y a aussi une vieille corde en fixe sur mono point), mon cerveau refuse délibérément de se décrocher. Malgré les supers bonnes prises de pieds, le méandre est encore bien large et je sais que quelques mètres plus loin il y a un spit et un AN. Je demande à Tristan de me rajouter un bout de corde pour que je franchisse le passage. Cette petite manipulation coutera un AS et le poncho de Tristan qui font un joli vol dans le puits des Ammonites. À la sortie du méandre, Thib prend le relais sur le déséquipement. On arrive au méandre glissant qui est toujours autant glissant. On se fait passer les kits, on s'aide à passer... Idem pour les deux têtes de puits suivantes... On galère mais ce qu'on vit à ce moment-là c'est quand même fort, très fort ! Une équipe soudée, qui s'entraide, qui rigole. C'est beau à voir et ça laisse des souvenirs impérissables. Finalement, on arrive enfin en bas du puits d'entrée où la doudoune de Tristan nous attend toujours. Le plus dur est fait ! Je déséquipe le puits d'entrée en compagnie de Thibaud. Nous tirons la C100 d'entrée depuis la surface. Tout au long de la remontée, Kev a pris le soin de noter la fiche d'équipement.

20 h 45 : Tout le monde est sorti. Les cordes sont dans les sacs.

21 h : Arrivée à la voiture

21 h 30 : Apéro bien mérité devant la cheminée chez la maman de Thibaud

17/12

GOUFFRE DE ROCHANCE - LE FAYS (01)

TPST : 6 h 45

Romane, Noémie, Hugo, Poupou, Rémi et Thibaut
Rédigé par Poupou

A la demande de Romane et Hugo, nous partons glisser sur des cordes dans un trou avec un peu d'envergure. Avec Thibaut nous récupérons Romane et Rémi à 8 h 30 à Beynost puis les Garinet peu après 9 h à St Sorlin en Bugey. Nous garons la voiture à 10 h et à 11 h 15 nous débutons la descente du gouffre qui est équipée. Nous suivons un itinéraire que Bruno Hugon m'a indiqué : une nouvelle boucle au départ du pont de singe et qui permet de remonter à la salle Manu Cavet sans remonter le P50...

Après un petit doute qui nous fait sortir la topo dans la galerie / méandre à - 30 m, nous arrivons à 12 h pile à la Salle Manu Cavet où nous mangeons. Nous descendons en bas de la salle et réalisons une petite escalade de 4 m sans corde afin de rejoindre un enchaînement de trois puits. Le puits de la Douche a été bien aménagé et un gros tuyau dévie l'eau loin de la ligne de descente. Le P50 nous fait arriver sur un pont de singe après un très léger pendule. Nous partons sur la gauche (lorsque l'on est encore sur la corde) et empruntons un méandre, que nous

aurions dû quitter en tournant à gauche lorsque celui-ci s'élargit en tournant sur la droite... bref nous continuons tout droit... Nous faisons une pose photos sous les très rares concrétions de la cavité et au même moment nous croisons une équipe de Bellegarde en combinaison Texer et à l'acétylène, une espèce de spéléologues que l'on croyait éteinte ! Nous poursuivons jusqu'à ce que je reconnaisse une mare avec des échelons menant au gouffre de la Conche. Alors qu'Hugo présente des signes de fatigue évidents, nous faisons demi-tour pour retrouver l'intersection loupée. Cette fois-ci c'est bon. Nous empruntons la bonne galerie, celle d'Ordonnaz. Nous descendons une corde sur 2 m, trouvons une corde à nœuds toujours à la descente, remontons sur une petite corde et arrivons enfin à un passage bas et boueux avec une bâche au sol. A notre grande surprise, nous arrivons au carrefour avec le Sabre de Sable ! A droite, la galerie du Sable paraît magnifique, mais Romane présente également des signes de fatigue et l'heure tourne... Nous partons directement à gauche. Nous marchons alors en haut d'un méandre grâce à des échelons intelligemment placés par les inventeurs et empruntons chaque petite corde qui monte. Nous arrivons alors dans la salle des Dendrites avec son P20 à remonter. C'est équipé en double, dont une ligne qui présente un rouleau d'acier sur la paroi afin d'éviter le frottement



La brochette des 3 compères (Romane – Hugo – Noémie)

© Thibaut BONNART



Romane en bas du P50 - © Thibaut BONNART

corde sur roche. Il est 17 h et nous pensions sortir pour 16 h. Nous poursuivons dans une galerie / méandre ressemblant à celle que nous avons à - 30 m en passant par un syphon désamorçé. Cette galerie qui doit être celle des Feuilles de Pierres nous amène en bas de la salle Manu Cavet, juste à côté du passage que nous avons emprunté en haut de la petite escalade en libre. Nous posons alors une corde pour la descente à travers un AF (15 m). Nous continuons la remontée des puits en se surveillant mutuellement car plusieurs des jeunes sont fatigués. A 18 h, nous sommes tous dehors, sales comme des cochons. Tous, sauf mon téléphone, qui est resté caché quelque part dans la cavité... On se change, on goûte. Reste encore une inquiétude : Rémi, qui est garé à Beynost, ne trouve plus ses clés de voiture... On arrive à Beynost et sa voiture est là avec les clés sur le contact !

A noter un aménagement titanesque des inventeurs. La remontée par la salle des Dendrites vaut physiquement le coup. En revanche, le passage par Ordonnaz, bien moins... Il faudrait certainement préférer passer par la droite du pont de singe afin d'accéder directement à la galerie du Sabre par la galerie de la Farine.



GROTTE MOILDA -
LOMPNAS (01)

23/12

TPST : 7 h 00
Stéphane, Rémi, Poupou
Rédigé par Poupou

Steph, voulant passer l'initiateur en avril, il débute une petite préparation avec quelques séances de perfectionnement à l'équipement. C'est dans ce contexte que nous nous retrouvons à 9 h à Beynost pour covoiter jusqu'à la Moilda. Pendant une petite heure, nous faisons les kits (enfin surtout Steph), avant de prendre la route pour Lompnas. Nous arrivons sur place à 11 h 30 et commençons par manger dans la voiture... ça fera un kit de moins à porter...

Steph commence l'équipement de l'entrée par le puits Maria à 12 h 30. Nous empruntons ensuite la galerie de Gauche par le méandre au-dessus de la rivière pour éviter la galerie des Gours d'Ain et donc l'eau et la boue... Je rajoute un mousqueton sur la main courante en fixe. De retour au sol, au carrefour avec la fin de la galerie de Gours d'Ain, nous prenons

le court méandre du Clair de Lune et arrivons au pré-toboggan où Steph reprend le travail. Le toboggan est quant à lui déjà équipé, mais heureusement, le P30 est équipé en rive droite pour rejoindre la plateforme Jane Birkin. Cela laisse donc place à toute la créativité de Steph par la rive gauche et pour la suite du réseau. Nous poursuivons jusqu'au puits Ramyde. Celui-ci mouille légèrement. Nous laissons Steph descendre en bas du puits et remonter en l'attendant en haut. À 16 h 40 Steph débute le déséquipement du puits Ramyde et enchaîne avec le reste. 19 h 30 on est dehors et propres en plus !

La cavité, bien que non concrétionnée, est très jolie et propre. Nous nous changeons relativement rapidement et décidons d'aller manger à la pizzeria où travaille Christophe C. pour lui faire une petite surprise !

Nous notons quelques petits changements par rapport à la fiche d'équipement faite par Agathe l'an dernier, je vous en propose une mise à jour. (voir page 28)



Le repas de fin de sortie à la pizzeria - © Christophe CHATELET



3/01

GOUFFRE VINCENT
- DORTAN (01)

TPST : 5 h 00
Thibaut, Poupou, Stéphane
Rédigé par Thibaut

N'ayant pas pu faire d'exploration au COFRE en raison des conditions météorologiques, nous décidons de faire une sortie plus proche, dans l'Ain. Cela permettra à Stéphane d'équiper. Il prépare en effet son initiateur.

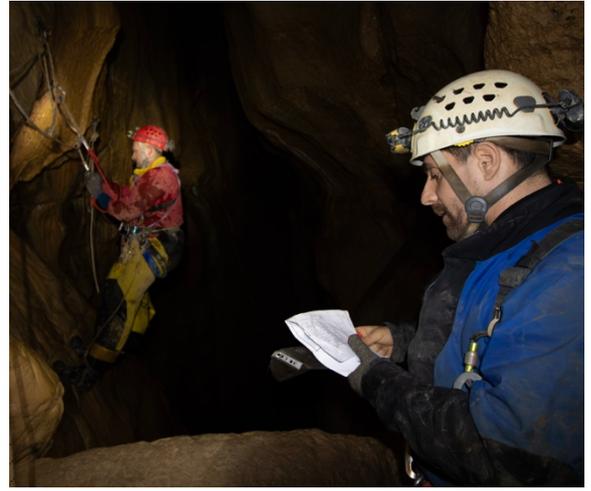
Avec Poupou, nous rejoignons Stéphane à l'aire de covoiturage de Beynost et faisons les kits tous les trois. J'équiperai seulement un des puits en double, afin de retrouver mes habitudes d'équipement, le reste sera effectué par Stéphane. Nous trouvons sans difficulté l'entrée de la grotte, recouverte d'une large plaque. Il fait plutôt beau et nous mangeons donc dehors à côté de l'entrée avant de démarrer la sortie vers midi.

Stéphane commence l'équipement pendant que Poupou le coache. Pendant ce temps, je prends quelques photos depuis l'extérieur de la cavité. Stéphane équipe la majeure partie, et j'ai l'occasion de m'entraîner aussi en équipant le P36 en double.

Les longueurs de cordes et amarrages nécessaires ne sont pas forcément les mêmes que ceux de la fiche que nous possédons, Poupou en profite donc pour refaire la fiche d'équipement au fur et à mesure de notre avancée.

La progression est agréable, la cavité n'étant pas ou peu boueuse (ce qui est assez remarquable pour une cavité de l'Ain !!!) Nous allons jusqu'au siphon 1 où nous hésitons à passer la lucarne. Le niveau de l'eau étant assez élevé, et sans grande envie de finir trempés, nous opérons un demi-tour pour rentrer. En déséquipant, nous retrouvons une plaquette marquée au nom du club, certainement oubliée lors d'une sortie précédente.

Nous ressortons finalement à 17 h et repartons à Lyon à la tombée de la nuit.



Poupou et Stéphane à l'entrée du gouffre Vincent © Thibaut BONNART

GOUFFRE D'ANTONA - BOHAS MEYRIAT RIGNAT (01)

6/01

Samedi 6 janvier, le rendez-vous est fixé, comme souvent, sur l'aire de covoiturage de Beynost. Il est 9 h. Nous sommes synchronisés avec Poupou. Pour cette sortie, nous serons seulement deux, l'objectif étant que je brasse de la corde pour mon stage initiateur.

En prenant l'autoroute, le trajet passe très vite car le gouffre n'est pas très loin de Lyon. Il se situe vers Oyonnax, sur la commune de Bohas-Meyriat-Rignat.

Sur place, l'accès se fait par un petit chemin carrossable. Nous tentons de le prendre pour nous rapprocher et se garer dans un pré, mais cela s'est avéré compliqué. Les jours de pluies précédents ont rendu l'accès difficile. Nous avons cependant essayé et avons fini par renoncer.

Finalement, nous nous garons le long de la route départementale en face de ce chemin.

Topo en main, je prépare au sol les cordes et les amarrages puis nous faisons les kits. Il fait froid, très froid ce matin.

Afin de nous alléger et pour nous réchauffer, nous décidons de manger dans la voiture, ce qui est bien agréable, mais comme on dit, y a un moment, il faut y aller...

TPST : 4 h 00
Poupou, Stéphane
Rédigé par Stéphane



Nous nous équipons hors de la voiture puis partons. Mais au moment de partir, deux spéléologues arrivent. Poupou est alors inquiet car il semblerait que la cavité ne soit pas faite pour être équipée en double. Nous faisons donc le chemin ensemble. Ce sont deux spéléologues plongeurs de Gap habitués au secteur qui partent explorer un gouffre juste à côté du gouffre d'Antona. Ouf, nous sommes sauvés

Après 15 minutes de marche, nous sommes devant l'entrée délimitée par un grillage. L'entrée est grande avec une belle branche d'arbre qui passe au-dessus, ce qui est parfait pour faire un AN. Après quelques échanges techniques avec Poupou sur la façon d'équiper, c'est parti... Il est 12 h 50.

Le premier puits est un P34 où nous arrivons sur un plan incliné glissant. Quelques mètres plus bas, nous laissons à notre gauche un puits aveugle qui est barré par des bouts de bois. La suite se situe quelques mètres après, avec une belle escalade d'environ 7 m. Heureusement, la corde est déjà en place. Arrivés en haut, une main courante nous amène à un départ de puits. Il s'agit du P28 où il ne faut pas descendre jusqu'en bas. Quelques mètres avant le fond, il y a une lucarne à passer. C'est en arrivant là que je me rappelle l'avoir déjà fait il y a quelques années (après vérification, c'était en 2011). Beaucoup de choses me traversent l'esprit à ce moment-là ! Je me remémore plutôt les différents repas de fêtes, la bonne dinde de Noël où je me suis resservi trois fois avec sa sauce foie gras, le médaillon de saumon et sa mayonnaise maison et j'en passe. Tout ça pour dire qu'il va falloir passer la lucarne et en bonus,

car derrière c'est le vide ! Je commence par équiper la main courante en amont en allant chercher des amarrages hauts (autant penser tout de suite à la sortie) puis, pieds en avant et longé sur ma poignée, je m'enfile dedans. Ce n'est donc pas sans émotions que je la passe (détails du passage censurés mais promis, si j'y retourne l'an prochain, je prendrai des bonnes résolutions qui sont de ne pas y aller début janvier afin de continuer à apprécier à Noël mes trois parts de dinde sauce foie gras. Je ne vois pas d'autres solutions.). Poupou passe sans difficulté. Je me demande même s'il s'est rendu compte qu'on était passé dans une lucarne. Lucarne passée, je me concentre sur l'équipement du puits suivant qui reste technique et où il est nécessaire d'équiper en réfléchissant à comment se faciliter la vie lorsqu'on ressortira.

Nous continuons à descendre et je finis par équiper le dernier puits sans le descendre car l'eau coule et qu'il n'y a pas de suite après. Le retour se passe sans difficulté, y compris la lucarne que je passe, non pas les doigts dans le nez, car physiquement pas possible pour moi, mais les deux mains en avant. Nous ressortons à 16 h 50. Le temps de revenir à la voiture, de se changer et de ranger le matériel, nous prenons la route à 18 h après avoir bu un thé chaud dans la voiture car il fait bien froid. Le tableau de bord de la voiture indique 2 degrés. Retour à l'aire de covoiturage à 19 h 15 où nous nous séparons.

Dans l'ensemble, il s'agit d'un gouffre intéressant. Même si la lucarne m'a donné quelques palpitations, elle se passe et a le mérite d'être originale là où elle se situe. En revanche, beaucoup de Spits ont été installés dans la calcite et avec le temps, ils bougent ou sont bouchés pour indiquer de ne pas les utiliser. Il est donc important d'être vigilant sur le choix des amarrages. De plus, il n'y a pas de fiche d'équipement récente donc les indications d'équipement sont obsolètes. En revanche, en s'y fiant, nous n'avons pas eu de souci sur les longueurs de corde, ni sur la quantité d'amarrages.

Dans l'ensemble, il s'agit d'une grotte sympa à refaire en sortie club.



GOUFFRE VINCENT - DORTAN (01)

TPST : 5 h 30

Noémie, Hugo, Marin, Poupou, Bertrand
+ Thomas BARRET
Rédigé par Noémie

Nous devons partir à huit mais six d'entre nous sont entrés dans le gouffre (Elias et Romane se sont désistés avant la sortie). Mais nous avons eu le plaisir d'accueillir Thomas, stagiaire DEJEPS, dans notre équipe pour cette sortie. Nous avons déjà pu le rencontrer à la CoJ de Toussaint pour certains d'entre nous.

Hugo, supervisé par Poupou, équipe le puits d'entrée, la rive droite de l'enchaînement du P36, P12, plan incliné, ainsi que les deux derniers puits (P8 et P10). Tandis que moi, supervisée par Thomas, j'équipe la rive gauche du même enchaînement et le P7 qui suit. Nous mangeons entre le P7 et le ressaut car il tombe quelques gouttes dans la suite des puits. Nous continuons jusqu'à l'ex-siphon 1 à environ - 80 m, où nous prenons la pose pour Bertrand qui vient de faire un stage photo. Nous ne le franchissons pas car la corde du pont de singe est super tonchée et détendue et nous ne voulons pas nous mouiller. Pour la remontée, je déséquipe ce que Hugo a équipé et inversement. La remontée est efficace et nous sortons à 16 h.

C'est une chouette sortie même si nous comptons des manques dans notre équipe. Mais nous étions tous ravis de voir Thomas et espérons le revoir bientôt.



14/01

CORNELLE DE LA BAUCHE - LES PLANS D'HOTONNES (01)

TPST : 6 h 00
Agathe + Julien et Tristan
Rédigé par Agathe

On se retrouve de bonne heure aux Plans d'Hotonnes. Café rapide, on finit les kits puis on attaque la marche d'approche. Peu de neige, pas besoin de raquettes. On met environ 45 minutes pour arriver au trou. Tristan démarre l'équipement. Je prends la suite au niveau de l'escalade pour accéder au P30. L'étréouiture a en effet été gommée et maintenant il faut passer au-dessus de l'ancien puits et faire quelques mètres dans le méandre pour arriver à la tête de puits. On enchaîne avec les 2 puits suivants avant de s'arrêter à la côte d'environ – 150 m. Juju se charge intégralement du déséquipement. Nous nous chargerons le lendemain au CREPS avec Tristan de ranger et nettoyer le matos. Une belle sortie avec les copains intéressante pour brasser de l'équipement !

AVEN ROCHAS - ST REMEZE (07)

TPST : 5 h 30
Agathe et Stéphane
Rédigé par Stéphane

20/01

Samedi 20 janvier, dans le Gard pour le week-end avec six autres membres du GSDy, Agathe me propose deux sorties pour me perfectionner à l'équipement : Aven Rochas ou Vitalie. Les deux sorties sont intéressantes. Mon choix se portera sur l'Aven Rochas. Nous partons à deux, Agathe et moi. La préparation des kits se fait au gîte du frère de Quentin, dans le salon et au chaud. Une fois prêts, nous prenons la route qu'Agathe connaît parfaitement. Pas besoin de faire le copilote avec mon GPS.

Arrivés sur place, il y a déjà trois voitures. Agathe est inquiète car si ce sont des spéléologues, l'équipement en double va être compliqué. Après 15 min de marche d'approche, nous décidons de manger dehors devant l'entrée. Il fait bon et les rayons du soleil nous réchauffent bien. Une fois fini, à 13 h, un petit message est envoyé pour prévenir l'autre équipe partie à l'Aven des Pèbres de notre entrée sous terre.



Nous passons ensuite le passage bas à quelques mètres qui marque le début de cette sortie. Très rapidement, nos craintes sont confirmées. Les cordes en place sont signes d'une présence sous terre. Agathe me propose d'équiper sans utiliser les mêmes amarrages qu'eux, ce qui rend l'équipement encore plus technique. Faut dire aussi qu'une bonne partie de l'équipement se fait en Amarrages Forés ou Naturels. L'équipement se fait donc tranquillement avec parfois la difficulté de trouver les amarrages. Mais c'est avec persévérance que j'arrive à équiper en double sans utiliser les amarrages déjà utilisés, ce qui est une grande fierté. Heureusement aussi qu'Agathe connaît bien la grotte. Ses conseils sont donc bien utiles. Dans l'ordre, nous descendons le P28, le toboggan puis le P40. Nous passons ensuite une main courante qui nous conduit au sommet du P60 où nous retrouvons un groupe de sept spéléologues en train d'équiper l'escalade de 15 m pour rejoindre le réseau Voultain.

Pour nous, le parcours s'arrête ici car plus une corde et timing à respecter pour sortir à 18 h 30, heure prévue. Après discussion avec le groupe, nous apprendrons que la température ambiante est de 18 degrés avec un taux d'humidité à 98 %. Surpris, nous retirons une couche vestimentaire, ce qui nous rendra bien service à la remontée. A 18 h 30, nous ressortons après environ 1 h 30 de remontée. Au-dessus du passage bas de la sortie, nous découvrons un petit oiseau endormi sur la paroi qui finira par se réveiller et prendre son envol, comme s'il nous attendait. Le temps de revenir à la voiture, de se changer et de faire le trajet, nous arrivons au gîte vers 20 h.

En conclusion, Une sortie très intéressante techniquement avec de beaux espaces et beaucoup d'équipements hors Spit. En revanche, un sol souvent glissant où il faut être prudent en permanence. Merci Agathe pour l'accompagnement et les conseils.

© Quentin SAUNIER



AVEN DES PEBRES - THARAUX (30)

TPST : 4 h 15

Rémi, Christophe B, Poupou, Laurent et Quentin
Rédigé par Poupou



© Quentin SAUNIER

Nous sommes arrivés la veille au soir et logeons chez le frère de Quentin à Orgnac L'Aven. On passe un bon moment autour du petit déjeuner et nous faisons les kits pour décoller en fin de matinée. Steph et Agathe partent à Rochas pour équiper. Nous partons voir les concrétions aux Pèbres.

Nous mangeons dehors et Christophe B. débute l'équipement à 13 h 30 sous la surveillance de Quentin pendant que Laurent refait ses longes.

Christophe B équipe également le début du P30, mais je reprends rapidement la main car cela devient un peu compliqué. Il fait très chaud et arrivé en bas du P30 je fais tomber le haut de ma sous combinaison. Laurent équipe le R7. Dans la grande salle les concrétions sont énormes et très belles. Il doit y avoir du CO2 car nous sommes essouffés pour un rien. Chacun enlève des couches avant que Quentin, Rémi et moi débutions la grimpe sur une corde en fixe. Nous enchaînons plusieurs cordes et marchons dans un éboulis montant pour arriver à la salle du Chaos. Nous observons de magnifiques excentriques translucides juste avant et dans la salle du Chaos. Quentin déséquipe et nous mettons 45 min pour remonter.



L'entrée du Point G © Arnaud POUJADE

21/01

AVEN DU POINT G - ST PRIVAS DE CHAMPCLLOS (30)

TPST : 2 h 30
Poupou, Agathe, Rémi, Stéphane,
Christophe B., Laurent et Quentin
Rédigé par Poupou

Après une matinée consacrée au rangement des kits de la veille et au ménage du gîte, nous voilà partis pour une cavité découverte il y a peu, probablement en 2022. L'aven du Point G, qui se nomme ainsi car sur la carte IGN il est positionné sur la lettre G de "Serre de Combe Longue". Il faut se garer sur un parking en terre devant le 1625 route du Mas (44°16'17.1"N 4°21'03.3"E ou 44.27141, 4.350906) et remonter le chemin sur environ 250 m jusqu'aux coordonnées 44°16'11.8"N 4°20'56.3"E ou 44.269945, 4.348979.

Nous pique-niquons sur le parking puis trouvons l'entrée d'une grotte en bordure du chemin. Ne trouvant pas la suite, nous réalisons que ce n'est pas la bonne cavité. Nous trouvons enfin l'entrée de l'aven qui est composé d'une buse en plastique de 60 cm de diamètre et Steph reprend l'équipement. La fiche d'équipement annonce une corde de 70 m mais une C54 est suffisante. La cavité est brochée mais il faut prévoir quelques mousquetons et sangles en plus car certaines broches sont mal positionnées. Nous trouvons de jolies concrétions sur la droite de la diaclase en bas du P25. Dans l'éboulis en dessous, nous commençons à voir de multiples excentriques. Puis nous débouchons sur une galerie en bas avec 3 cordes remontantes. Je remonte la première avec Agathe, le reste de l'équipe poursuit la galerie avec des excentriques en hauteur et se terminant par la boue. Quentin remonte sur la dernière corde



La mauvaise entrée © Arnaud POUJADE

qui présente une sorte d'étranglement vertical qui le force à redescendre. Avec Agathe nous avons tiré le gros lot, la première corde donne sur une sorte de lac que l'on contourne avec une main courante en fixe. Le paysage est magnifique avec des concrétions pures et de très nombreux excentriques translucides à portée de main, cela vaut vraiment le détour ! Pendant que nous commençons à remonter, Steph s'entraîne en décrochant Agathe. Steph déséquipe et fait deux allers-retours sur la dernière corde. Une fois pour récupérer une plaquette qu'il a fait tomber et une fois pour récupérer une sangle qu'il pensait avoir oublié en bas.

Une très belle sortie pour terminer le Week-end !

10/02

TPST : 6 h 00
Agathe + Val, Lolita, Tom, Thibal
Rédigé par Agathe

TRAVERSEE TQS / SAINTS DE GLACE - MEAUDRE (38)



Fin du module hivernal et anthropique avec le CREPS. On se retrouve à quelques-uns de la promo chez Thomas et Lolita. Notre plan de base est d'aller cocher une croix pour la liste complémentaire au gouffre Brutus en Chartreuse sur l'Alpette. Météo capricieuse. On déclare forfait. Nous en profiterons quand même le vendredi pour aller randonner en Chartreuse sur l'Alpe et repérer le Golet du Tambourin, pas loin du Brutus. Pour une prochaine mission ?

Le samedi, on décide de se rabattre sur une belle incontournable classique du Vercors : la traversée Trou qui Souffle - Saints de Glace. L'occasion de faire découvrir ce chouette réseau aux copains qui viennent de loin. Romain et Lucas ont prévu d'aller par les SDG, au fond du TQS. L'occasion rêvée pour nous de s'engager dans la traversée. Nous mettons une heure pour descendre les rappels et attraper la lucarne qui mène à la galerie de la condensation à - 170 m. Ayant déjà fait la traversée, il y a quelques années, je ne me rappelais pas que les mains courantes du méandre François étaient aussi longues. Les rappels dans le méandre François dont celui qui arrive à la Conciergerie ne sont pas tous équipés. Les cordes à tirer servent encore après la descente des puits du TQS. La traversée est bien balisée. Cela dit, si personne ne connaît le réseau, topo et descriptif sont indispensables. Arrivés dans la Conciergerie, pause casse-croûte peu après. Nous enchaînons avec la galerie des Marmites puis la salle Hydrokarst avant d'entamer la remontée jusqu'à la surface ! Une magnifique journée pleine de bonne humeur avec les copains. On remet ça quand vous voulez.

17/02

AVEN DE LA CHEMINEE - LES VIGNES (48)

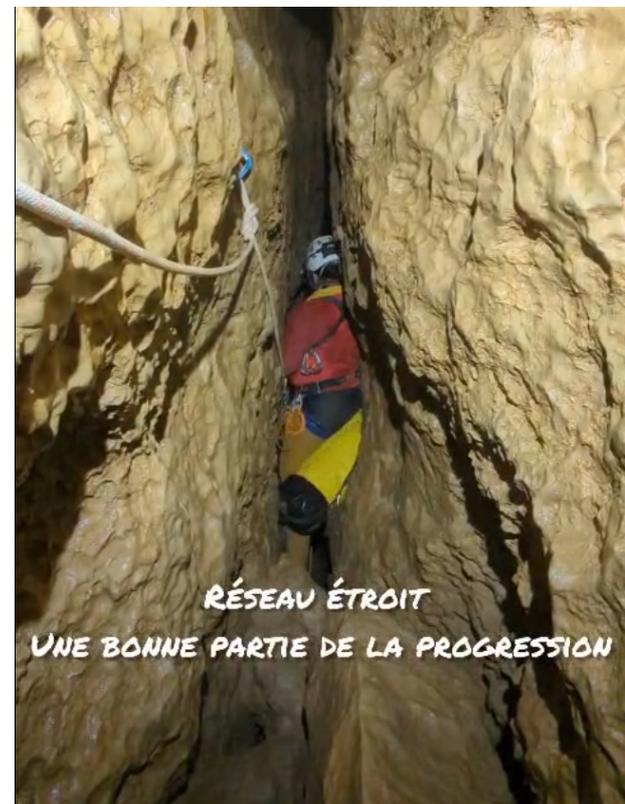
TPST : 12 h 00
Agathe + Valou, Tom
Rédigé par Agathe

Lukas Mat étant blessé, on se retrouve plus que trois pour aller cocher une petite croix pour notre liste complémentaire du DE. Nous sommes au milieu du module de l'enseignement du perf technique et nous avons tous besoin de décompresser un coup et de penser à autre chose que nos fiches péda pour lundi.

On espère que la malédiction est levée et que l'on ne se prendra pas un but cette fois-ci... (cf. l'aventure du week-end dernier au Brutus qui s'est transformée par la traversée du TQS - SDG)

Voilà donc Tom-Tom et ses nanas sur la ligne de départ à 9 h 15. Au total nous avons 6 kits d'équipements + 1 kit bouffe et pharma. 2 kits chacun donc. Je déroule le 1er kit, Valou prend la suite puis Tom et je reprends etc... Globalement il y a ce qu'il faut pour équiper dans ce trou, mis à part 2 têtes de puits un peu moins conventionnelles mais ça passe. Une belle descente en opposition est à noter peu avant le P40 terminal pour arriver dans le collecteur... Encore là, quelques escalades et descentes sont à noter. Belle randonnée dans le collecteur avec une grande partie fossile. Le siphon aval ne casse pas trois pattes à un canard mais on est là et la croix est cochée...

16 h 20 : nous entamons la marche retour - 16 h 50 : arrivée en bas des puits - 21 h 15 : tout le monde est sorti du trou. Tout le monde est de bonne humeur ! Encore une belle aventure !



18102

GROTTE DE JIJURIEUX - JIJURIEUX (01)

Draperies avant la salle de la Vierge © Marine TRIOMPHE



Laurent BESACIER © Marine TRIOMPHE

TPST : 6 h 00
Marine, Arnaud, Laurent et Rémi
Rédigé par Marine

Au rendez-vous de l'aire de covoiturage de Beynost nous croisons le club des Dolomites - dont Cyrille, ancien du GSDy - qui part à la grotte du Chemin Neuf.

On entre par les Buis après une marche d'approche sur un sentier un peu raide pour faire l'aller-retour jusqu'à la salle de la Vierge par le réseau des puits. Laurent équipe la descente. Poupou et Rémi explorent un nouveau (ancien) passage, entre la salle de la cathédrale et la salle précédant les Piles d'Assiettes. Une galerie permet d'éviter la descente sur la chaîne et la montée sur la barre. Elle débute à la suite d'une vire accessible par la lucarne de la salle de la Cathédrale et termine à 3 m au-dessus de la barre, après un passage en opposition un peu engagé. Les gours sont tous très bien remplis.

Au passage, on observe quelques excentriques dans la salle de la Vierge et des diploures sur un gros rocher dans la salle de la Cathédrale et ses grands volumes.

Le retour se fait en 2 heures.

27/02

ECOLE DE
SPELEOGROTTE NOUVELLE -
VALLON PONT D'ARC (07)

TPST : 2 h 30

Hugo, Elias, Agathe + Paco, Arnaud et
Raphaël (EDS26)
Rédigé par Elias

Après quelques minutes de voiture pour accéder au début de la marche d'approche, nous avons chargé nos sherpas sur nos dos pour entamer la longue ascension jusqu'au trou. Cette marche d'approche débute aux alentours de

14 h 15 et au bout de 20 minutes nous étions en haut de la colline devant l'entrée de la grotte. Hugo est descendu en premier par un escalier datant de l'époque où la grotte était visitable (plus ou moins) par des touristes qui ne tenaient pas trop à leur vie... Arrivé dans une petite salle en bas des quelques marches, Hugo commence à équiper la rive gauche d'un puits de 30 m. Elias descend peu après et entame l'équipement de la rive droite du même puits. Agathe et Paco surveillent respectivement Hugo et Elias pendant qu'ils équipent, tandis que Raphaël, également connu sous le nom de brûleur de rétine, prend des photos avec ses flashes. Quant à Arnaud, il a été condamné à rester assis à regarder les deux clampins équiper, faute d'occupation. Après que le puits ait été équipé en double, nous sommes descendus dans une grande salle pleine de concrétions. Initialement, cette escapade devait aller jusqu'en bas d'un second puits d'environ 20 m, mais en raison du manque de temps nous décidons uniquement d'aller visiter la magnifique grande salle en bas du p30. Une fois ceci fait, nous devons remonter et Hugo déséquipe la corde posée par Elias et ce dernier, déséquipe l'autre. Vers 17 h 30 tout le monde ressort et après 15 min de marche et 5 min de voiture, avec entre les deux un goûter bien mérité, nous sommes de retour au CREPS.

27/02

AVEN ISA - VALLON PONT
D'ARC (07)ECOLE DE
SPELEO

TPST : 4 h 30

Noémie, Romane, Poupou + Olivier et
Louna (EDS26)

Rédigé par Noémie, Romane et Louna

Nous sommes partis à 13h30 du CREPS, où nous logeons, pour aller à la cavité. Nous avons préparé les kits le matin même, juste avant de nous entraîner sur le portique spéléo. Une fois arrivés au parking et après nous être changés, nous avons entamé la marche d'approche dans la méconnue jungle ardéchoise. Nous nous sommes battus contre arbres, ronces, branches et insectes divers et variés, mais surtout une araignée. Le calvaire ne finissant pas, nous avons retrouvé à l'entrée de l'aven une armée d'araignées assoiffées de vengeance, aidées par Olivier qui s'amusaient à les prendre dans ses mains pour nous faire peur ! Pendant que Louna et Romane ont perdu leur voix en criant à plein poumons, Noémie équipe en compagnie de Poupou. Elle s'est trompée

© Arnaud POUJADE

de côté sur le dernier frac du puits d'entrée mais a profité de son erreur pour ramasser le plastique qui était resté abandonné en bas du puits. Une fois au fond de la grotte, nous avons visité et admiré les nombreuses concrétions présentes dont des draperies, des fistuleuses, des planchers stalagmitiques, des coupoles d'érosions et surtout de très nombreux excentriques. Ces formations étaient accompagnées de cristaux de calcaire qui faisaient briller tout l'ensemble. Pour finir, Romane a déséquipé la très grande main courante puis Louna a repris la main pour le puits d'entrée.

AVEN SOUCHON - MONTCLUS (30)

28/02

Cette fois-ci nous commençons à 11 h par une marche d'approche de 2 minutes pour aller à l'aven Souchon. Agathe et Raphaël commencent à équiper le PIO d'entrée. Une fois équipé nous attaquons la descente et Raphaël part devant pour poursuivre. On commence à le suivre dans une étroiture, nous arrivons à une main courante. Nous enchaînons avec des puits, des mains courantes et des étroitures. Pendant qu'Olivier, Arsène et Raphaël descendent le P17, Léo, Agathe et Lucille partent équiper une main courante pour voir un bois de cerf calcifié. Quand tout le monde a enfin fini de descendre nous pouvons commencer le pique-nique.

TPST : 2 h 15

Agathe + Lucille, Raphaël, Léo, Olivier
(EDS26) et Arsène (CDS07)

Rédigé par Lucille et Léo



De gauche à droite, Agathe, Léo, Lucille, Arsène et Raphaël © Olivier GARNIER

Raphaël repart devant pour équiper la suite, nous le suivons. Avec grands regrets, nous arrivons dans la grande salle mais ne trouvons pas des os de panthère. Raphaël prend quelques photos puis nous opérons un demi-tour. Raphaël et Agathe déséquipent. Arsène, Olivier, Lucille et Léo avancent vers la sortie. Le retour se passe bien nous nous changeons et nous rentrons vers 16 h 00.

28/02

AVEN DU MARTEAU - VALLON PONT D'ARC (07)

TPST : 6 h 45

Noémie, Elias, Hugo, Poupou + Arnaud et Paco (EDS 26)

Rédigé par Noémie



© Arnaud POUJADE

Nous sommes partis du CREPS à 9 h 55 après avoir fait les six kits dont nous avons besoin pour la grotte. Pour cela nous avons eu une magnifique fiche d'équipement écrite par les soins de Paco, sur des emballages des baguettes de pain.

Nous avons dû opérer un demi-tour en chemin car Poupou avait oublié ses Bestard.

Arrivés au parking, nous avons fait environ 30 minutes de marche d'approche et nous nous sommes changés devant l'aven. Noémie équipa le puits d'entrée, la main courante ainsi que le puits menant à la grande salle, qu'Hugo doubla. Nous avons mangé et visité cette sublime salle pendant que Paco équipait le P55 par le haut. Quand il est revenu, Arnaud partit avec Poupou pour équiper en double le P55 mais en passant par le ramping du bas. Pendant ce temps-là le reste du groupe descendait sur la voie de Paco. Arnaud ne passant pas par une étroiture, c'est finalement Poupou qui équipa en double le P55 par cette voie.

Noémie, qui fût la première en bas, aperçut une cuvette de toilette ainsi que plusieurs autres morceaux de plastiques. Elle les montra au reste de l'équipe, qui décidèrent de les remonter au retour pour dépolluer la cavité.

Nous avons visité le fond de la grotte en long en large et en travers, essayant tous les passages possibles et imaginables, à la recherche d'une étroiture mystérieuse issue d'un souvenir de Poupou (que nous n'avons d'ailleurs pas trouvé). Nous avons pu voir de magnifiques concrétions comme des gours, un orgue de calcite, des dents de cochons et même de très jolis sapins d'argiles ! A la remontée Noémie et Arnaud décidèrent de déséquiper. Élias tout content, remonta la cuvette de toilette en la portant autour du cou. Noémie déséquipa la voie équipée par Poupou et Arnaud, et Arnaud celle de Paco. Après quelques mésaventures (un mousqueton qui ne veut pas s'ouvrir, un spit trop dur à desserrer, des étroitures trop étroites et des jacquards de cordes) nous arrivons enfin à la grande salle.

Pour la fin, Noémie déséquipa la ligne doublée ainsi que le puits d'entrée tandis qu'Arnaud se chargeait du reste.

Plus tard dans la soirée nous avons appris par Agathe, que la fameuse cuvette ne devait pas être remontée car elle est utilisée par des pros locaux pour les bivouacs sous terres... Ce qui produit un fou rire général car Élias l'avait tout fièrement portée autour de la tête pendant toute la remontée !

28/02

AVEN DE LA ROCHE AUX FEES 2 - VALLON PONT D'ARC (07)

TPST : inconnu

Romane et Bertrand + Louna, Émilien (EDS 26) et Louisa (stagiaire DE)

Rédigé par Louna et Romane



Après un réveil matinal et frisquet pour certains, nous avons préparé les kits en vue de la sortie. Un léger accident de cornichons, provoqué par une personne qu'on ne citera pas, a retardé la préparation des pique-niques. Heureusement l'équipe est efficace, nous étions devant la grotte à 10 h 15. Louna est partie devant pour équiper le puits d'entrée et le toboggan. Pendant ce temps-là, Romane et Émilien ont révisé avec Louisa leurs nœuds pour éviter tout accident mortel involontaire au cours de la sortie. Parmi les nœuds révisés se trouvent, le tisserand, le chaise double, le cabestan tressé, le papillon et bien d'autres.

Au même moment Louna et Bertrand faisaient connaissance avec leurs nouveaux amis les crapauds et les araignées. Ces dernières araignées, bien cachées dans leurs trous, étaient pour la plupart répugnantes et énormes. A partir d'ici, Romane reprend l'équipement de la main courante jusqu'à la grande colonne. Équipement au cours duquel on lui a balancé des cailloux dessus, mais mal car elle ne l'a pas remarqué. Elle est également tombée au seul endroit boueux de la grotte en cherchant un AF, qu'elle a trouvé en tombant. Après ces mésaventures nous avons finalement mangé sous la pluie où nous avons dû apprécier le goût délectable du Chaussée aux Moines. Ensuite nous avons laissé Émilien équiper notre dernier puits pour aller voir les griffures d'ours, qui ont laissé Émilien et Bertrand indifférents malgré la beauté de cette trace du passé !

Enfin, nous sommes remontés. Romane a déséquipé le puits final, ensuite Louna s'est occupée de la main courante et Émilien du puits d'entrée.

Pour prouver notre efficacité, nous sommes arrivés 1 heure avant toutes les autres équipes, non pas grâce à la facilité de la grotte mais du fait de nos excellentes capacités techniques et d'écoute !!

29/02

TRAVERSEE DESPEYSSE - ST MARCEL - BIDON (07)

TPST : 6 h 30

Noémie, Romane, Agathe

+ Paco et Léo (EDS 26)

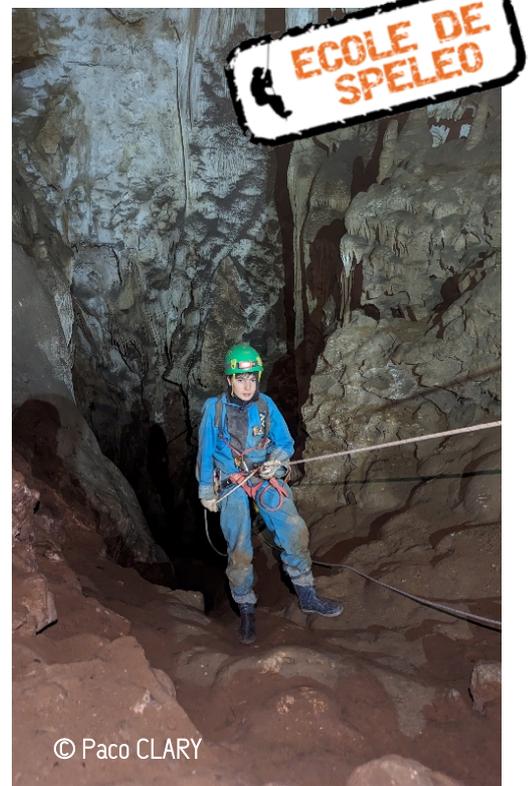
Rédigé par Romane

Ce jeudi, nous sommes tous à l'heure pour le petit déjeuner et pour la répartition des grottes. Après avoir fait nos kits et repas du midi, nous sommes partis chez Maryth à Bidon, pour récupérer les clés de la grotte de St Marcel. Nous étions conduits par Raphaël en conduite accompagnée avec Olivier. Une fois arrivés au trou, sains et saufs à notre plus grand étonnement, nous nous sommes équipés pour entamer notre long périple. Toute la descente de Despeysse a été équipée en rappelable par Agathe et récupérée par Paco qui fermait la marche. Nous avons rencontré des soucis de longueurs de cordes durant le trajet et des cascades d'eau apparemment inhabituelles

Dans cette cavité. Pendant la descente, Paco et moi avons effectué un récital de grands opéras dont « Les Noces de Figaro », « Carmen », « La Traviata » et bien d'autres registres avec les autres qui nous ont rejoints comme des chansons de Myazaki, Disney, chansons françaises ...

Une fois dans les grandes galeries de Saint Marcel, nous avons mangé ! Le menu était composé d'un sandwich de fromage et de compotes. Après cette pause nécessaire, nous avons enfin entrepris notre aventure dans les galeries de Saint Marcel. Nous sommes passés par de grandes galeries sèches semblables à des cathédrales, parfois de petits espaces humides, souvent des étendues d'eau plus ou moins profondes dans lesquelles Paco est tombé. Mais aussi de longs couloirs où la question était : se casser le dos ou les genoux.

Malgré cela nous avons pu observer la beauté de la création des grottes, du cheminement de l'eau et aussi les traces du passé. Les galeries font penser au cheminement d'un serpent, qui parfois passe par-dessus puis par-dessous, parfois en travers ou vers le haut. Mais ce jour-là, c'était nous qui emprunions ce chemin laissé par le passé. Nous nous sommes enfilés par une petite chatière avec une grille non loin de la partie aménagée de la grotte. Nous avons ensuite descendu une grande échelle et nous avons pu voir plusieurs installations de recherches et de fouilles archéologiques dans les galeries menant à la sortie. Une fois arrivés dehors nous avons retrouvé le conducteur fou qui nous avait amené des madeleines et nous a ramené non sans peur, au CREPS.



© Paco CLARY



© Raphaël ROUANET

29/02

GROTTE DE ST MARCEL - BIDON (07)

RESEAU 1 & GALERIE DU LAC

TPST : 5 h 00

Elias, Hugo, Poupou, Bertrand +
Louna, Emilien, Arnaud, Lucille,
Raphael, Olivier (EDS 26), Louisa
(stagiaire DE), Arsène (CDS 07)

Rédigé par Arnaud

Nous devons faire 2 groupes, un pour faire des photos tranquillement et un autre pour aller au réseau 4. Mais finalement nous faisons qu'un seul groupe. Après avoir monté l'échelle, Louisa nous explique la formation des disques de calcite et la présence d'un cimetière préhistorique sous nos pieds, découvert suite à des fouilles archéologiques. Nous pouvons même observer un os humain entouré de cailloux. Nous poursuivons la sortie par une visite de la galerie du lac avec son petit lac et la douche que l'on reçoit en le contournant. Nous posons pour Raphaël le photographe et Arsène tombe même dans l'eau. Nous continuons cette galerie sur des tas de guano et de moonmilk ; nous nous arrêtons par manque de corde sur un plan incliné trop abrupte. Nous revenons dans la galerie principale où nous mangeons. On s'aperçoit alors que quelqu'un à fait un masque d'argile à Louna... puis nous repartons cette fois-ci pour le réseau 1. Nous passons par la partie touristique et continuons jusqu'à la désobstruction de De Joly où nous rebroussons chemin. Tout le long du parcours nous faisons de très grandes pauses photos avec les flashes de Raphaël.



01/03

 ECOLE DE
SPELEO

TRAVERSEE EVEN SUP' DE FOUSSOUBIE - DIACLASE - SALAVAS (07)

TPST : 4 h 30

Élias, Hugo, Noémie, Romane, Agathe, Bertrand +
Louna, Émilien, Arnaud, Lucille, Raphaël, Louisa,
Paco, Léo, Olivier (EDS 26) et Arsène (CDS 07)

Rédigé par Raphaël

Le matin, au réveil, il faut malheureusement plier les affaires pour le départ... C'est déjà la fin... Après un petit-déjeuner rapide, on se retrouve tous pour faire les kits et la bouffe. Aujourd'hui, c'est la traversée Évén sup' / diaclase qui est au programme ! En route dans les voitures. Arrivés, on s'équipe et Paco constate que l'on a oublié les sacs de cordes au CREPS... Pendant qu'il part les chercher, on se met en place pour une photo de groupe qui s'annonce éblouissante suite au soleil bien présent !

Départ pour une magnifique marche d'approche que l'on apprécie, car la chaleur n'est pas de trop. Entrés sous terre vers 11 h, on passe dans les petites étroitures d'entrée et les premiers puits sympathiques



© Bertrand DETHOREY



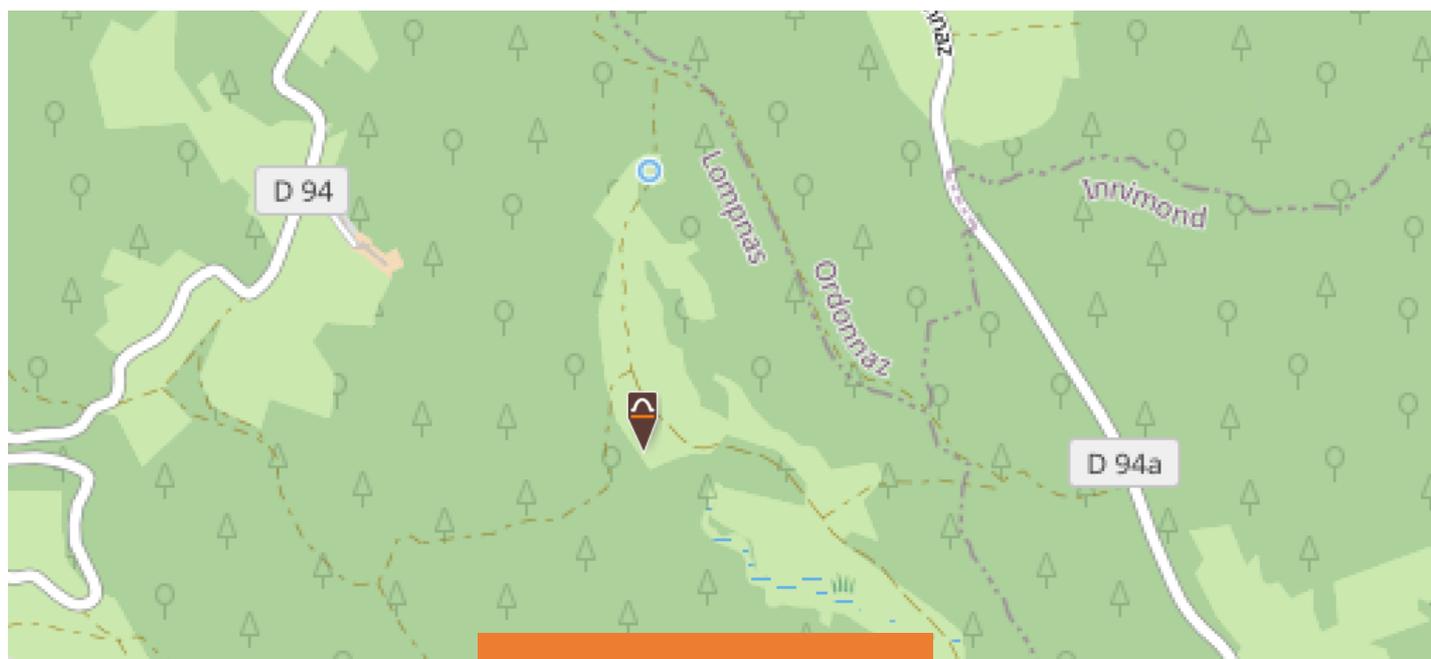
Vue sur l'Ardèche depuis la sortie de la falaise © Bertrand DETHOREY

s'enchainent. Nous prenons pied dans une belle salle concrétionnée où, pour Louisa, c'est Noël avant l'heure, avec la trouvaille de trois beaux mousquetons entre les blocs ! Après un pique-nique à la fois silencieux et explosif (grâce aux Pom'Potes), on fait une petite visite d'une galerie annexe où Romane se fait voler son accu et a le malheur de constater que son amie de confiance était dans le coup !! On repart vers la sortie. Pendant la remontée d'un boyau / méandre bien raide, on s'ambiance avec des musiques des années 80 et du shakaponk, où Romane chante à tue-tête ! Arrivés à la sortie, étouffés dans la poussière, l'air frais nous revigore. Après une belle descente en rappel de 25 m avec vue sur le pont d'arc, nous nous retrouvons tous sur le parking du camping pour un délicieux goûter ! Nous nous quittons sur une excellente humeur joyeuse, mais tout triste de se quitter si rapidement...

Merci encore à tous les cadres pour ce stage exceptionnel et à tous pour cette ambiance de dingues !!

Toute l'équipe du séjour devant le camping de Salavas © Arnaud POUJADE





Grotte Moilda (Lompnas – Ain)

Accès :

D'Ordonnaz, prendre la route en direction de Lompnas sur 3 km, 250 m après la ferme de Luidon, prendre un chemin sur la gauche (dans l'axe de la route), au niveau où la route forme une courbe à droite. 250 m plus loin, prendre à gauche, continuer encore sur 1500 m environ, après une descente, le chemin débouche dans une prairie (Plaine des Chanaux). Laisser les véhicules au niveau de la clôture à droite, la passer et parcourir une centaine de mètres le long d'un petit vallon. La cavité s'ouvre sur la droite, à l'orée du bois, dans une petite barre rocheuse. L'entrée est de petite taille.

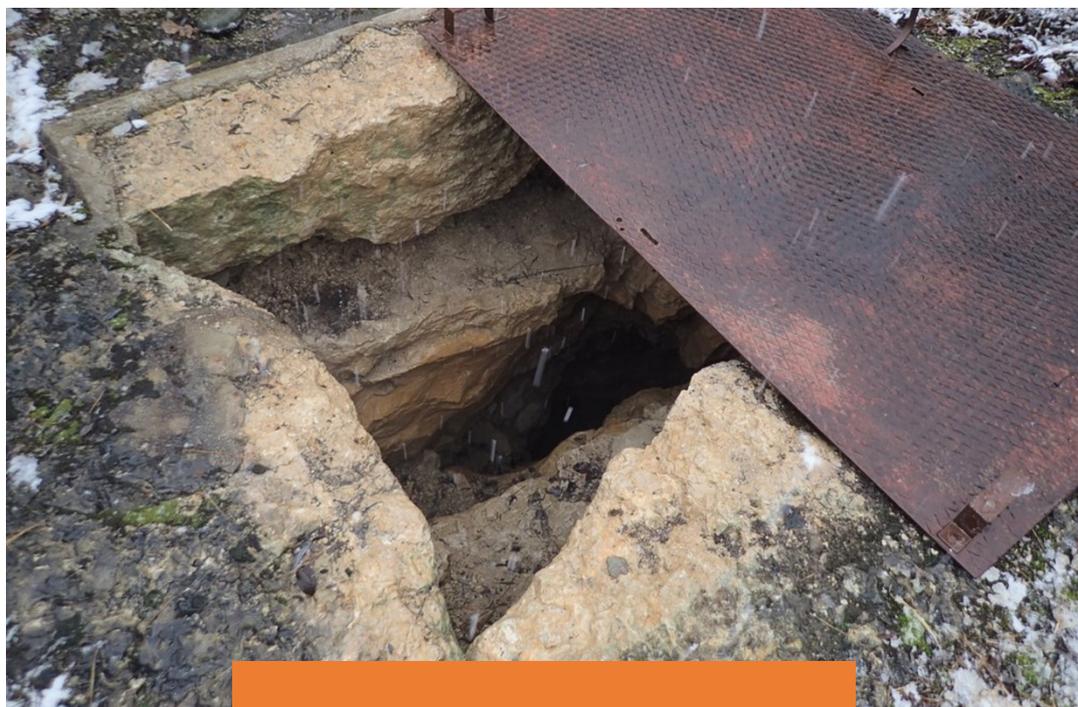
Fiche d'équipement A. Poujade - décembre 2023 (sur la base de celle d'A. Flaviano - décembre 2022)

Obstacles	Cordes	Amarrages	Observations
Puits Maria (P13)	C25	AN → IS → 2S ↓ 2S ↓	
Toboggan	C85 ou C65 + C20	IS + IAF → IAF → IS + IAF ↓	
Manken Puits (P30)	CP	2S → IS → 2S ↓ (rive g.)	Peut-être triplé : prévoir IS et IAF
Puits du lac (P10)	CP	2AN → IS → 2S (ou IAF + IS) ↓ IAN (en bas du lac)	
Ressaut 6 de Strasbourg + R4	C20	2S → IS → 2S ↓ 2S ↓	
R2	CP + C10	2S → 2S ↓	Équipement facultatif
R3 + R4	CP + C20	2S ↓ 2S → 2S ↓	
Salle Molière			
Puits Ramyde (P12)	C25	2S (ou AN + IS) → IS → 2S ↓	
R2	C10	2S ↓	Équipement facultatif
Puits Rana (P7)	C15	2AN → IAF + IS ↓	
Ressaut 7 de Laine	C15	2S → IS → 2AN ↓	
Puits des Marionnettes (R10)	C20	2S → 2S ↓ Idév/IS	
Puits Léopard (R10)	C20	2S → IS → 2S ↓	
Salle Pétrière			

Accès :

A Maissiat (commune de Dortan à ne pas confondre avec Massiat, autre hameau au sud), en venant de Dortan, prendre la route entre les 2 maisons numérotées 2 et 14, en face d'une fontaine et juste avant l'arrêt de bus « Maissiat le Bas ».

Poursuivre par le chemin qui mène au réservoir en passant une barrière rouge et blanche en principe ouverte. Se garer à 800 mètres vers le réservoir. La cavité s'ouvre à une dizaine de mètres en contrebas du réservoir. Elle est fermée par 2 grosses tôles.



Gouffre Vincent (Dortan – Ain)

-120 m / dev. + de 4500 m

Coordonnées : 854.376 – 152.016 – 500 m.

Système de référence : (GPS) - WGS84 Décimal

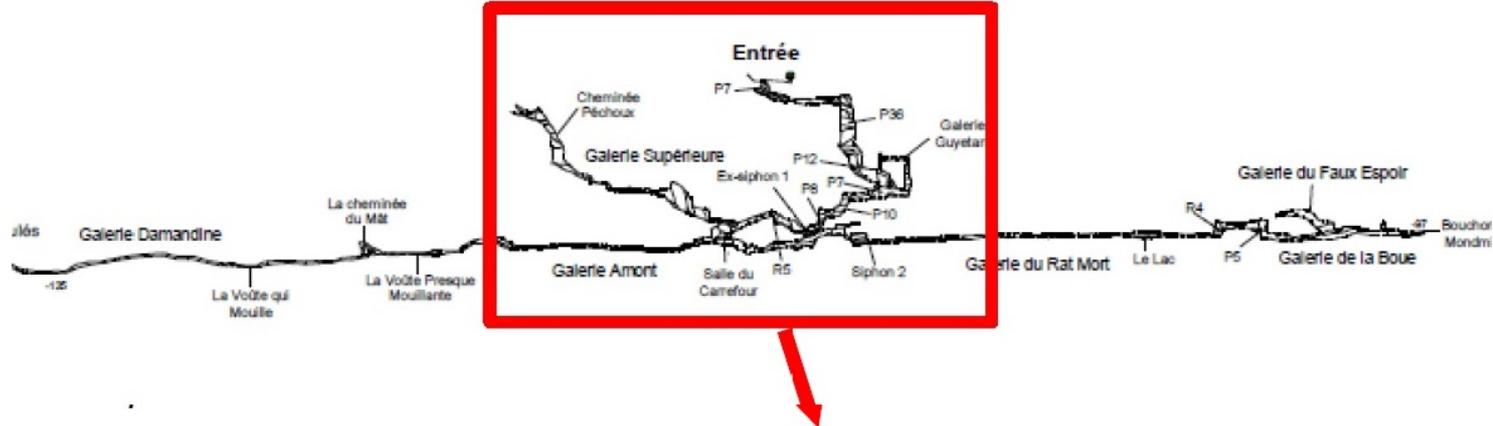
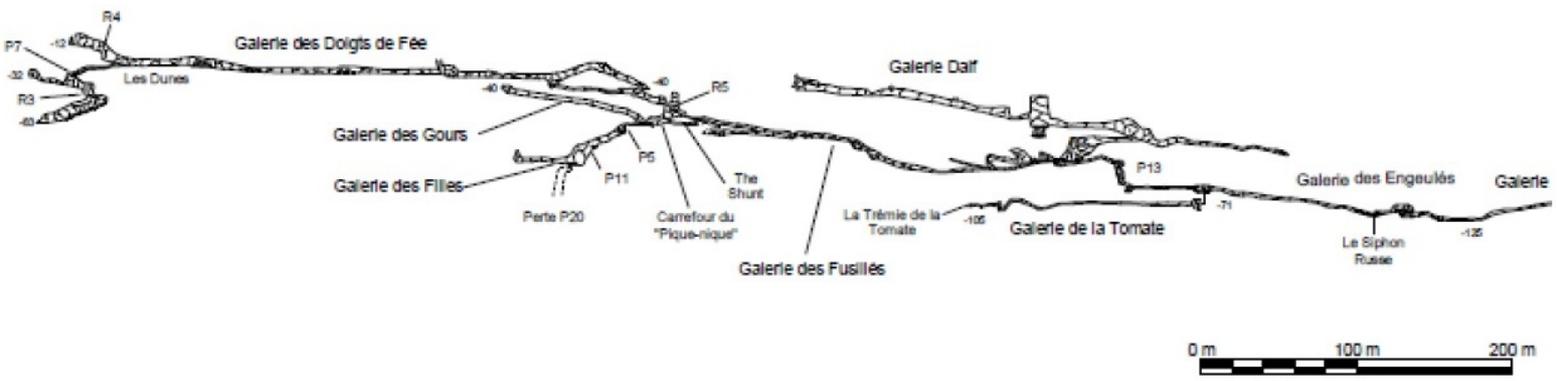
Latitude : 46.32022 degrés N

Longitude : 5.64109 degrés E

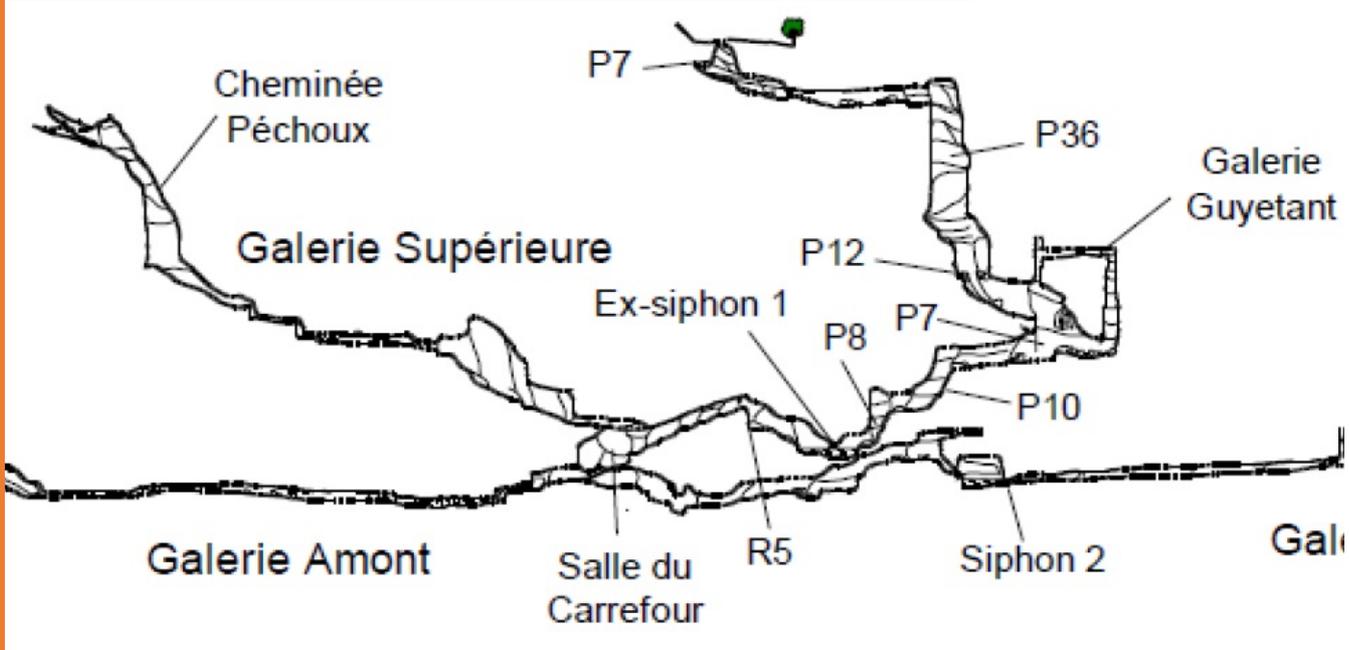
Arnaud Poujade janvier 2024

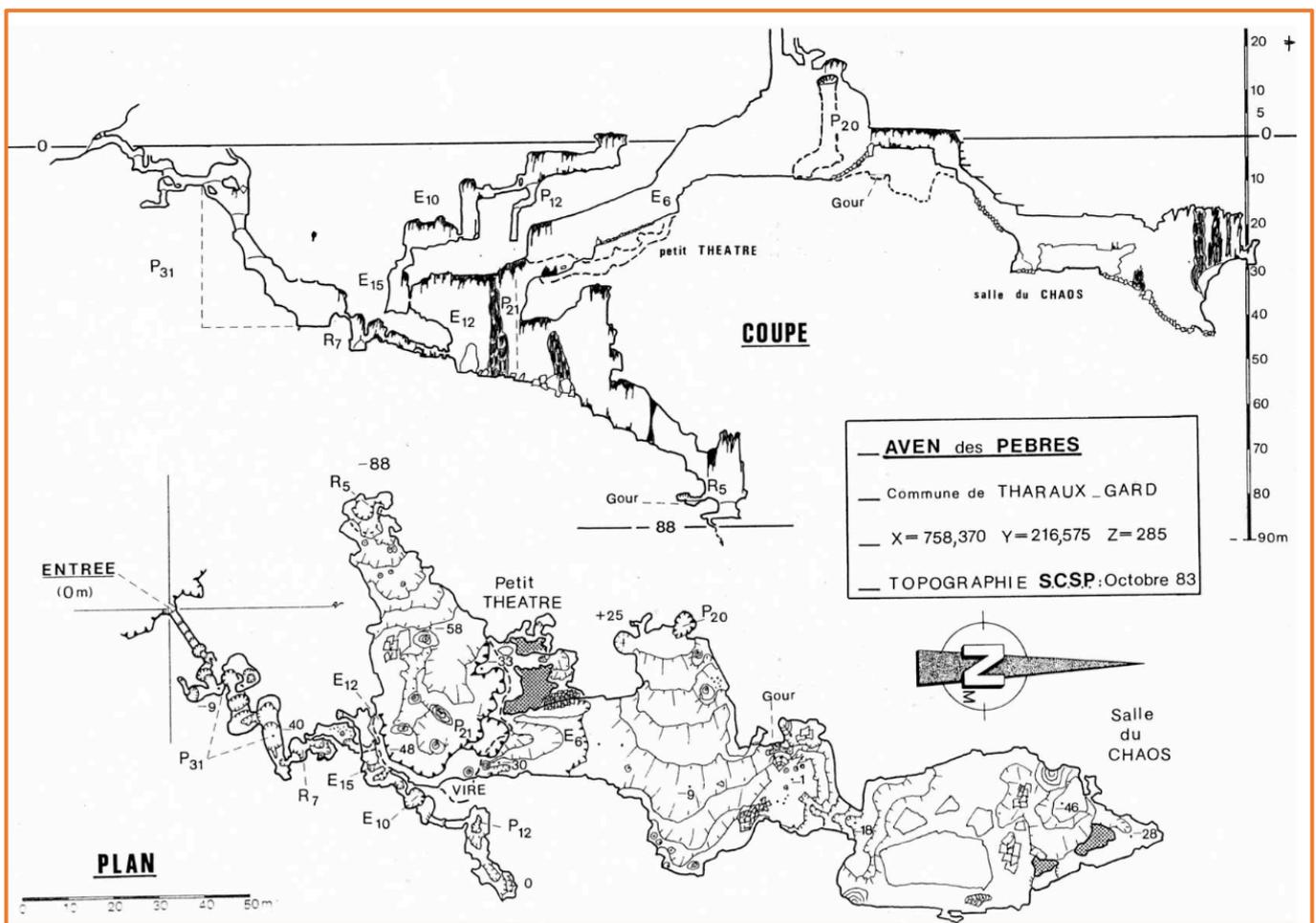
Obstacles	Cordes	Amarrages	Observations
P7	C19	AN → IB + AN ↓ 2B	1 ^{er} AN pris sur le rebord de l'entrée
P36	C48	AN → IS → 2B ↓ 2B ↓	Rive droite
		2B → IB → IB → 2B ↓ IS ↓ 2B ↓	Rive gauche
P12	CP + C58	2B ↓ IAS + IB ↓	Rive droite
		2B ↓ IS + IB ↓	Rive gauche
Plan incliné	CP	2S → IS → IB → IS → IS → 2S ↓	Équipement par la gauche
P7	CP	2B → IB → IS → IS → 2B ↓	Équipement par la droite
R2	C5	IB + IS ↓	Corde à nœud en fixe
P10	C17	2B → 2B ↓	
P8	C18	2B → 2S ↓ 1 dev. (AN)	
Ex-siphon	C40	env. 20 B	

B = broche ou plaquette en fixe sur goujon



Zoom sur l'entrée du gouffre





Aven des Pèbres (Tharoux - Gard)

Accès :

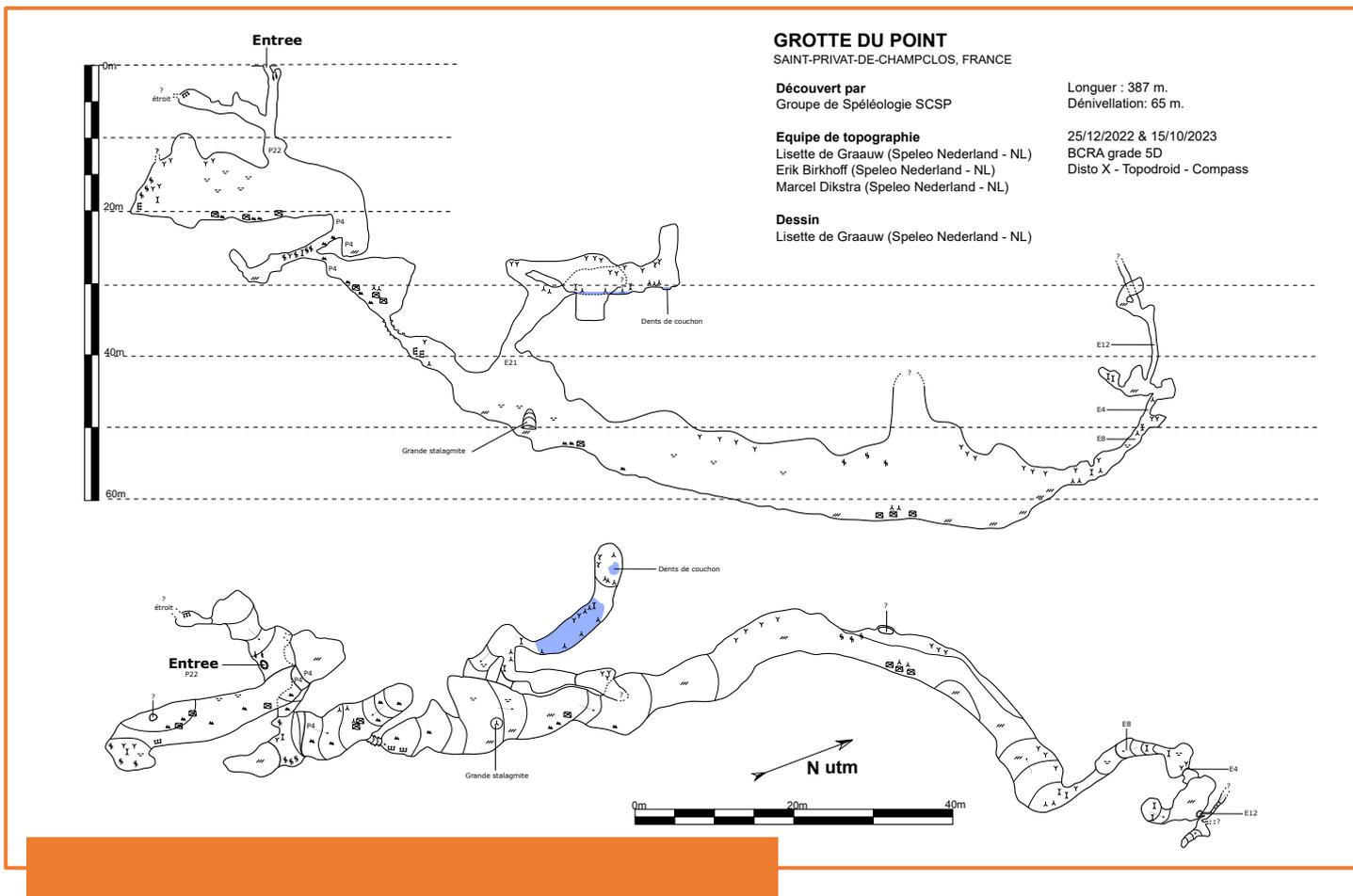
De Mejanès, prendre la D167 en direction de Barac. Au bout d'environ 2 Km, 150 m avant le carrefour avec la D979 prendre une piste à droite. Au tout premier carrefour prendre la piste de droite. Suivre celle-ci sur 1600m pour trouver un carrefour de piste. Se garer dans le secteur.

A pied, prendre le sentier (à gauche qui part vers l'ouest) et le quitter au bout de 250 m par un sentier qui descend sur la gauche jusqu'à l'aven.

Attention, le pointage de la cavité sur la carte IGN 2940 OT (2004) n'est pas au bon endroit.

Coordonnées UTM : X605,420 Y4898, 570

Obstacles	Cordes	Amarrages	Observations
P entrée	C12	4 Broches	Ou entrée + R2 : C20
R2	C6	1AN et 2AF	
P30	C60	10 Broches, 1 dév sur AN, 1AF et 1 gouchon	
R7	C20	4 Broches	
R8	C15	1AN	



GROTTE DU POINT
 SAINT-PRIVAT-DE-CHAMPCLLOS, FRANCE

Découvert par
 Groupe de Spéléologie SCSP

Equipe de topographie
 Lisette de Graauw (Speleo Nederland - NL)
 Erik Birkhoff (Speleo Nederland - NL)
 Marcel Dijkstra (Speleo Nederland - NL)

Dessin
 Lisette de Graauw (Speleo Nederland - NL)

Longuer : 387 m.
 Dénivellation: 65 m.

25/12/2022 & 15/10/2023
 BCRA grade 5D
 Disto X - Topodroid - Compass

Aven du Point G (St Privas de Champclos - Gard)

Accès :

Il faut se garer sur un parking en terre devant le 1625 route du Mas à St Privas de Champclos (44°16'17.1"N 4°21'03.3"E ou 44.27141, 4.350906) et remonter le chemin sur environ 250 m jusqu'aux coordonnées 44°16'11.8"N 4°20'56.3"E ou 44.269945, 4.348979.

Arnaud Poujade janvier 2024

Obstacles	Cordes	Amarrages	Observations
P22 d'entrée	C54	AN (Arbre) → 2B ↓ 2B ↓ 2B	Prévoir mousquetons et sangles en plus
P4	CP	2B → 2B ↓	
P4	CP	1B → 1B → 1B ↓	
R2	C5	2G ↓	Facultatif
E21	Corde en fixe		A gauche de la méduse C'est beau, ne pas salir !
Escalade	Corde en fixe	2 anneaux	Au milieu de la galerie Explo. Rien à voir
E8 - E4	C20 en fixe	2 AF	Au fond de la galerie Etranglement en haut

B = broche / G = goujon de 8



LUMIERE SUR LE



SPELEO SECOURS FRANCAIS

Un reportage pour mettre en lumière le Spéléo secours Français et voir comment chaque adhérent peut prendre part à ses missions

Bien que la Fédération Française de Spéléologie (FFS) ne compte qu'environ 7 000 licenciés, elle possède son propre système de secours, le SSF. Le Spéléo - Secours - Français (SSF) est une commission technique de la FFS. Les équipes de sauveteurs du SSF sont constituées par les bénévoles de la fédération.

Le Spéléo Secours Français est conventionné par le ministère de l'Intérieur depuis 1977. Il a obtenu l'agrément de sécurité civile en 2006 pour « des missions de sécurité civile par délégation : opérations de secours en milieu souterrain, dans les cavités naturelles ou artificielles, noyées ou à l'air libre ». Cet agrément est renouvelable.



Pourquoi le SSF et pas Les pompiers ?

Il s'agit d'intervenir pour des missions de sauvetage dans le milieu souterrain. Un environnement spécifique qui requiert un savoir-faire particulier.

Il serait donc utopique d'envisager que l'état puisse former un corps constitué spécialement pour le sauvetage en milieu souterrain au vu du peu d'intervention et d'accident en spéléologie. Donc il vaut mieux 2 000

sauveteurs civils pratiquant la spéléologie répartis sur l'ensemble du territoire Français qui développent des techniques spécifiques adaptées à leurs environnements et qui se forment en interne.

L'État et les spéléologues, conscients de ces difficultés, ont signé en 1977 une convention nationale qui précise le rôle indispensable des spéléos bénévoles en secours souterrain. Cette convention a été régulièrement renouvelée depuis. Mais en réalité, le SSF et les pompiers collaborent et se partagent le travail. Le SSF gère l'intervention souterraine et les pompiers prennent en charge la victime à la surface.

Une place pour chacun au SSF ?

Il suffit de posséder une licence à jour et d'être autonome dans l'activité spéléo. Ensuite il faut se rapprocher de la commission SSF du Comité Départemental de Spéléologie (CDS) du département sur lequel on souhaite intervenir. Ensuite, tout sauveteur potentiel doit participer le plus régulièrement possible aux entraînements secours organisés par le SSF de son département. Puis, en fonction du niveau acquis et de l'assiduité du sauveteur, le Conseiller Technique Départemental pourra le valider sur la liste des sauveteurs opérationnels de son département.



De la formation à la pratique...

Chaque département possédant l'agrément Sécurité Civile garantit la formation de ses propres sauveteurs, assurant ainsi près de 3000 journées / participants de formation par an. En parallèle, l'échelon national assure 6 à 10 formations nationales par an. Le SSF est reconnu pour son expertise forte en matière de formation en secours souterrains qui se décline aussi bien au niveau européen qu'international. Le SSF possède différentes missions : l'évacuation de la civière, la transmission des informations, l'assistance à la victime, la gestion des opérations, la désobstruction de boyaux trop étroits, ...

A chaque intervention, les membres du SSF sont réquisitionnés par les services de la préfecture pour des missions qui pourront durer plusieurs heures, voire plusieurs jours, vu les contraintes particulières du milieu souterrain.

“

C'est un rude jeu d'humain que la
spéléologie. Un jeu sans soleil, sans chaleur,
où le corps devient taupe. Mais qui porte en
soi les joies les plus limpides qui soient pour
un cœur d'humain, l'aventure de la fatigue,
le danger de la découverte.

”

René FALLET